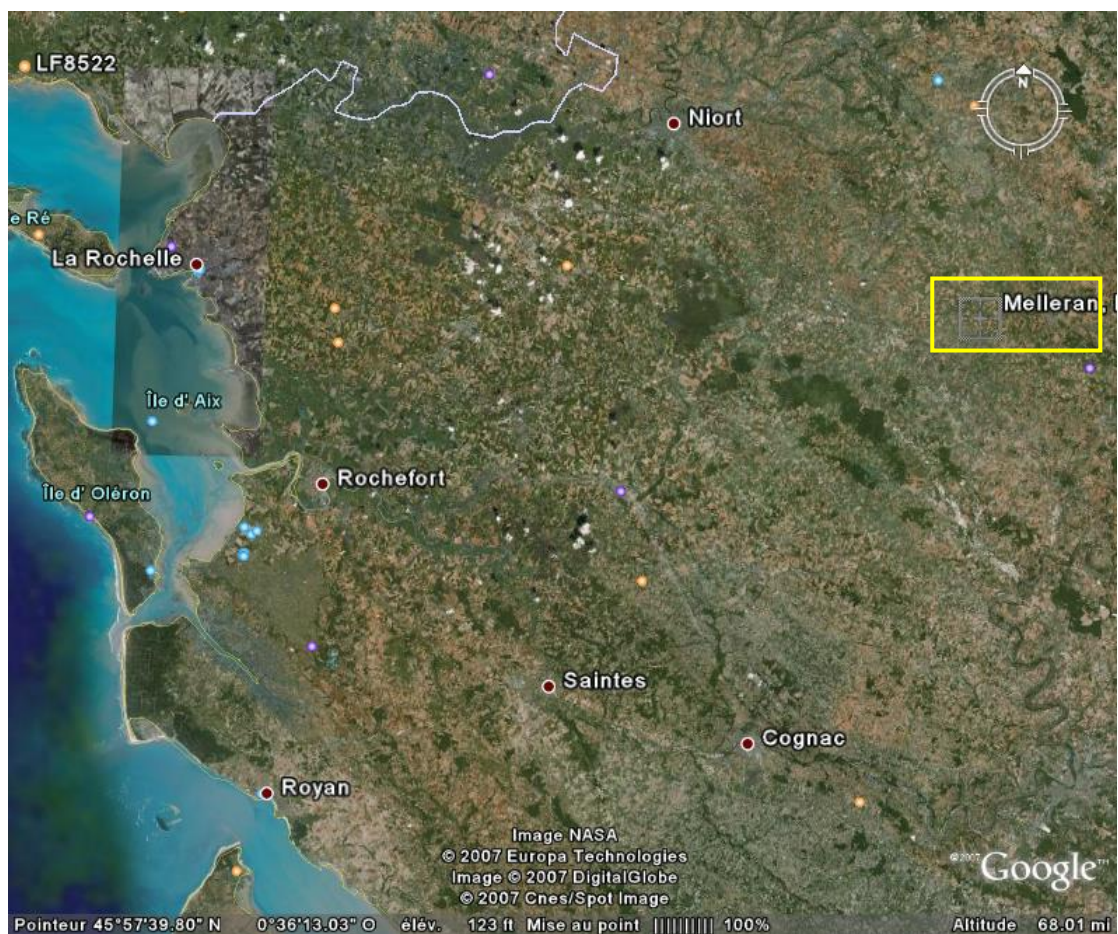


La petite histoire des Myrand depuis la naissance de l'ancêtre Guillaume Taphorin à Melleran en 1692



par

Bruno Myrand

25 février 2008

RÉSUMÉ

Guillaume Taphorin est né en 1692 à Melleran, un petit village du Poitou pas trop loin de La Rochelle. Il est probablement arrivé à Québec entre 1716 et 1724 et était donc âgé entre 24 et 32 ans. On ne sait pas dans quelles circonstances il est venu.

La première mention de Guillaume remonte en 1724 quand il assiste au baptême de Marie-Louise Piquet comme parrain. Joseph Piquet-Lafleur, le père, est d'abord arrivé en Nouvelle France comme soldat de la compagnie franche de Marine du sieur de Muy. On peut présumer qu'il aurait eu des liens suffisamment étroits avec Guillaume pour que celui-ci soit invité à être le parrain de sa fille. Marié à Québec en 1706, il est retourné en France à l'été 1718 pour une raison inconnue et a repris la mer dès le printemps suivant (1719) en qualité d'engagé pour revenir en Nouvelle-France. Il n'est pas mentionné de Guillaume Taphorin parmi les autres passagers de cette traversée. La famille de Joseph Piquet a habité la rue St-Louis, au moins jusqu'au recensement de 1716. Joseph Piquet a exercé le métier de maître-cordonnier. Guillaume, et un Joseph Piquet, ont assisté ensemble à un mariage en 1726. Par la suite, Guillaume et Joseph semblent s'être éloignés l'un de l'autre puisque qu'on ne retrouve plus aucune association de leurs noms. Pourtant, Joseph Piquet était encore vivant en 1734 mais décédé en 1744.

Guillaume a épousé Marie-Louise Routhier, une veuve, le 23 novembre 1729 à l'Ancienne-Lorette. Elle avait quatre enfants encore en bas âge (2 à 7 ans). Il est quand même surprenant qu'il ait fallu au moins 5 ans entre l'arrivée de Guillaume au pays (présence à un baptême en 1724) et son mariage. Habituellement, les gens étaient plus pressés car il était difficile de survivre seul (célibataire). Il a donc dû habiter en pension au cours de la période précédant son mariage. Chez Joseph Piquet ? Après leur mariage, Guillaume et Marie-Louise se sont installés sur la terre de feu Michel Bonhomme, le premier mari de Marie-Louise. Cette terre était localisée à la Côte Saint-Ange dans la seigneurie de Demaure (St-Augustin) près de la limite de la seigneurie de Gaudarville. Ils n'y sont demeurés qu'environ 3 ans (jusqu'en 1732) après quoi la famille Taphorin s'est installée sur la rue Saint-Louis dans la Haute-Ville de Québec. Guillaume n'était vraisemblablement pas un habitant dans l'âme. Il fut bedeau pendant plus de 20 ans (1738-1759) à l'église de Notre-Dame de Québec. A ce titre, son nom apparaît sur plus de 1592 actes de sépulture au cours de cette période. Il a aussi été connu comme *mannouvrier* (ouvrier agricole), jardinier et charretier. Donc, c'était vraisemblablement un pauvre exerçant de petits métiers. On fait mention de lui pour la dernière fois le 5 avril 1759 quand il participa encore une fois à un enterrement à titre de bedeau. Il avait 67 ans et c'était un vieillard pour l'époque. C'était peu de temps avant le siège de Québec par Wolfe et, bien sûr, la bataille des plaines d'Abraham (13 septembre 1759).

Guillaume et Marie-Louise ont eu sept enfants qui furent dans l'ordre : Marie (Marie-Louise), Joseph, Jean-Baptiste, Marie-Joseph, Louise (Marie-Louise), Marie-Angélique et Jean-Nicolas. Jean-Baptiste est devenu l'aîné des garçons à la suite du décès de Joseph à l'âge de 1 an. Nous n'avons que très peu d'informations sur le cadet de la famille, Jean-Nicolas, qui fut le seul autre garçon survivant. Il ne semble pas s'être marié ni avoir eu d'enfants. C'est dire que la lignée n'a pu se poursuivre que grâce à Jean-Baptiste. Marie-Louise est décédée avant Guillaume, en 1756. On ne

sait pas exactement quand Guillaume est décédé. Encore vivant en 1759, il était décédé lors du mariage de son fils, Jean-Baptiste, en 1762. A sa mort, il était donc âgé entre 67 et 70 ans. On ne retrouve pas son acte de sépulture, ce qui est surprenant pour quelqu'un qui fut associé à tant d'enterrements. Il est probable qu'il soit décédé au cours des événements entourant la « Guerre de conquête ». Par exemple, lors des deux mois de bombardements intensifs de la ville de Québec par les Anglais, ou à la suite des conditions très difficiles (famine) que les habitants de Québec ont eu à supporter pendant le siège de la ville, ou encore lorsque la population a été expulsée de la ville de Québec par les troupes anglaises dans des conditions de dénuement très difficiles avant la bataille de Sainte-Foy en 1760. Il a été identifié sous plusieurs pseudonymes notamment « Taphorin dit Millerand ». Son surnom était vraisemblablement une allusion à Melleran, son lieu d'origine. C'est à partir de ce surnom que fut forgé au fil des ans le patronyme actuel : « Myrand ».

Après avoir vécu presque toute sa jeunesse sur la rue Saint-Louis dans la Haute-Ville de Québec, Jean-Baptiste se marie à 28 ans, le 8 février 1762, avec Marie-Thérèse Parant (ou Parent). On n'est fait aucune mention de son métier à ce moment. À la suite de son mariage, il va s'établir à Beauport chez son beau-père Jacques-Joseph. Veuf, celui-ci se serait retrouvé seul avec un fils de 15 ans si sa fille Marie-Thérèse l'avait quitté. C'est dans ce contexte que Jean-Baptiste serait probablement devenu habitant (agriculteur). Un élément complique ce portrait car il est identifié comme un maçon habitant Québec dans deux actes notariés datant de 1765 et 1770 !

Jean-Baptiste et Marie-Thérèse ont eu 12 enfants. Après 26 années passées à Beauport, la famille achète une terre à la Suète (ou la Suède ou la Suette) à Ste-Foy en 1788 pour une raison encore inconnue. Marie-Thérèse meurt en couches à l'âge de 47 ans, en 1790. Jean-Baptiste meurt quatre ans après sa femme, en 1794, en laissant plusieurs enfants d'âge mineur (moins de 25 ans) derrière lui. C'est donc lui qui s'est établi le premier à la Suète sur ce qui est devenu la terre ancestrale des Myrand. Tous ses fils, sauf Jean-Baptiste l'aîné, vont s'établir à Québec et exercer divers métiers.

L'aîné de la famille de Jean-Baptiste, né le 5 décembre 1762, s'appelait aussi Jean-Baptiste. Il signait son nom : j. b. mirant. Il est devenu tuteur de ses frères et sœurs mineurs, en 1794, après le décès de son père. Il se marie en premières noces avec Madeleine Drolet l'année suivante, le 5 octobre 1795. Ils ont eu huit enfants. Madeleine est décédée avant 1817, date à laquelle Jean-Baptiste s'est remarié avec Marie-Josephte Gauvin. Jean-Baptiste et Marie-Josephte n'auraient pas eu d'enfants ensemble. Jean-Baptiste est décédé à l'âge de 81 ans le 10 avril 1844. Le troisième garçon, Jérôme (Johnny), a poursuivi la lignée.

Jérôme (Johnny) est né en 1803. Il se marie en 1837, à l'âge de 34 ans, avec Josephite Ampleman. Ils auront 11 enfants. Au moment de son mariage, il est identifié sous le nom de Tafoirin dit Mignerand dit Miran. Le patronyme Tafoirin était donc encore en usage à cette époque. C'est lui qui a hérité de la terre de la Suète. Il a été conseiller municipal à Ste-Foy de 1858 à 1860, et c'est pour commémorer son nom qu'une rue aujourd'hui très connue de Sainte-Foy a été nommée « Rue Myrand ». Il décède en 1880 à l'âge de 77 ans. A ma connaissance, la première fois que la graphie « Myrand » a été utilisée remonte à 1836 quand on mentionne Michel Myrand sur l'acte de sépulture de sa femme Marie Portugal Bideau. Michel était le frère de Jérôme.

C'est l'un des cadets de la famille, Louis Georges (appelé simplement Georges par sa famille), qui poursuit la lignée et prend le relais sur la terre familiale. Il est né en 1850 et se marie avec Élisabeth Leclerc en 1876. Ils auront six enfants dont cinq garçons. Il se mariera une seconde fois avec Évangéline Bédard en 1918. Georges décèdera en 1930. Le patronyme « Taphorin » a été utilisé au moins jusqu'en 1893 puisqu'on y trouve écho dans une enquête du coroner sur le décès de Jérôme Taffarin dit Myrand. Celui-ci était le frère de Louis-Georges.

Donat, le troisième garçon de Louis-Georges, poursuit la lignée sur la terre ancestrale. Il est né en 1886 et s'est marié à Alice Hamel en 1912. Ils ont eu 4 enfants dont l'aîné, né le 25 juillet 1915, était Émile. C'est son frère Maurice, le troisième enfant et deuxième fils, qui a pris le relais sur la ferme familiale. Celle-ci a commencé à être amputée et démembrée à la fin des années 1950 lors d'une première expropriation pour permettre la construction du boulevard Duplessis. Les Myrand ont cessé d'habiter la Suète quand la terre ancestrale a été définitivement perdue lors d'une seconde expropriation pour permettre la construction de la bretelle reliant les boulevards Charest et Duplessis. Émile et sa famille ont été les derniers à quitter les lieux en 1967. Émile est décédé en 1981 à l'âge de 66 ans.

La lignée directe des Myrand qui me concerne a donc été :

1^{ière} génération

Guillaume Taphorin (1692-1759/1762) et Marie-Louise Routhier (1701-1756)

2^{ième} génération

Jean-Baptiste Taforin (1734-1794) et Marie-Thérèse Parent (1743-1790)

3^{ième} génération

Jean-Baptiste Myrand (1762-1844) et Madeleine Drolet (1774- avant 1817)

4^{ième} génération

Jérôme « Johnny Sr » Myrand (1803-1880) et Josephite Ampleman (1814-1889)

5^{ième} génération

Louis-Georges Myrand (1850-1930) et Élisabeth Petitclerc (1852-????)

6^{ième} génération

Donat Myrand (1886-1957) et Alice Hamel (1886-1941)

7^{ième} génération

Émile Myrand (1915-1981) et Simone Boivin (1918-)

8^{ième} génération

Bruno Myrand (1955-) et Docile Boudreau (1956-) + Madeleine Nadeau (1964-)

9^{ième} génération

Pauline (1988-), fille de Docile Boudreau
Frédéric (1999-), fils de Madeleine Nadeau

AVANT-PROPOS

Ce document est l'aboutissement d'une recherche étalée sur plusieurs années. Je dois souligner l'apport de mon cousin Claude Genest qui a été le premier à entreprendre des recherches généalogiques sur la famille Myrand, il y a déjà plus de 25 ans. Ce sont ses recherches, publiées dans la revue « L'ancêtre » en 1983, qui ont permis d'orienter les miennes. Par la suite, ce fut l'affaire de recherches sur des sites internet très informatifs et accessibles dont le « Programme de recherche en démographie historique », le « Fichier Origine », le moteur de recherche « Pistard » de la Bibliothèque nationale du Québec, et les « Archives Canada-France en ligne ». Le tout complété par plusieurs visites aux Archives nationales du Québec et la consultation de nombreux documents microfilmés. Merci à Claude Genest et sa mère Cécile (fille de Donat Myrand), Raynald (Maurice à Donat Myrand) et Alain (Jules à Donat Myrand) de même qu'à ma mère, Simone Boivin, et ma sœur Diane (Émile à Donat Myrand) pour les informations et les photos très pertinentes qu'ils et elles m'ont fournies. Merci aussi à Barbara Ann Myrand, une cousine éloignée de Détroit pour ses informations. Enfin, un merci tout spécial à Claude Genest et sa femme, Marie-Christine Joseph, pour la révision complète du document.

Ce document concentre toutes les informations que j'ai pu récolter au sujet de nos ancêtres. Des erreurs ont pu se glisser. Des informations peuvent manquer. N'hésitez pas à me contacter pour me faire part d'informations non colligées ou erronées.

Bonne lecture

Bruno Myrand (Émile à Donat)
99 chemin Petite-Baie
Havre-aux-Maisons, Qc
G4T 5G5
Tél. : (418) 969-4795
Courriel : petite.baie@tlb.sympatico.ca

N.B. Les noms, quoique changeants, sont bien orthographiés en conformité avec les actes notariés consultés.

JEAN TAPHORIN ET JEANNE MERIGONE

Les parents de Guillaume Taphorin dit Millerand, le premier ancêtre à s'établir en Nouvelle-France¹, étaient Jean Taphorin (Tafforin, Millerand) et Jeanne (Jehane) Merigone (Merigon) qui s'étaient mariés à Melleran le 16 janvier 1690².

Melleran est un petit village situé à environ 100 km à vol d'oiseau à l'est de La Rochelle. Il est situé à une distance équivalente entre Poitiers et Angoulême, aujourd'hui à la croisée de la N10 et D948 entre Niort et Thouars dans le département des Deux-Sèvres, région du Poitou-Charente (Photos 1 et 2). C'est une petite agglomération retirée et très tranquille où on retrouve une petite église datant du XII^e siècle³ (Photo 3). Il n'y avait que 522 habitants en 1999⁴. Si on se fie aux noms inscrits à l'annuaire téléphonique de France, il n'y a plus de Taphorin/Tafforin/Taforin vivant aujourd'hui à Melleran, ni dans le département des Deux-Sèvres⁵.

Dans les archives françaises compilées par le Cercle généalogique des Deux-Sèvres, les parents sont nommés Jean Tafforin (Taphorin) et Jehanne (Jeanne) Merigon^{6,7}. Jehanne est décédée le 24 février 1730 à Melleran à l'âge de 75 ans⁸, à un âge vénérable pour l'époque.

Génération # 1 GUILLAUME TAPHORIN dit MILLERAND (1692-entre 1759 et 1762) et MARIE-LOUISE ROUTHIER (1701-1756)

Naissance et arrivée à Québec

Guillaume est né le 30 juillet 1692 à Melleran¹. Il est né environ 2 1/2 ans après le mariage de ses parents en janvier 1690¹. Il aurait eu au moins une sœur cadette, Jeanne, née le 30 mai 1695⁷. Peut-être était-il l'aîné de la famille ? Si c'est le cas, pourquoi a-t-il quitté sa famille pour la Nouvelle-France ? Hormis les faits précités, cette période de vie en France reste nébuleuse. La première mention de Guillaume en Nouvelle-France remonte à 1724¹ alors qu'il a déjà 32 ans.

Par ailleurs, aucun document ne mentionne le moment précis de son arrivée en Nouvelle-France. Quand est-il traversé ? Pour quelle raison ? Quel métier pratiquait-il avant de s'embarquer ?

Éric Fortier⁹ a recensé seulement 23 bateaux qui auraient fait la traversée entre 1700 et 1724 pour une moyenne d'à peine une traversée par année ! Certaines années (1700, 1701, 1702, 1716, 1717, 1718, 1722 et 1724), Fortier⁹ ne mentionne aucune traversée, de sorte qu'il faudrait considérer ces années particulières comme improbables pour la venue de Guillaume. Cette liste ne semble toutefois pas complète selon un autre relevé rapporté par Charles-Vianney Campeau¹⁰.

L'afflux d'immigrants fut faible au début des années 1700 en raison de la guerre de succession d'Espagne¹¹ qui a mené au traité d'Utrecht en 1713. Suite à la signature de ce traité, on note cependant une certaine hausse de l'immigration¹¹. Du reste, le 20

mars 1714, le roi Louis XIV ordonne que tous les vaisseaux allant en Nouvelle-France amènent de 3 à 6 engagés selon le tonnage du navire^{12, 13}. Il est donc fort probable que Guillaume ait traversé après 1713. D'ailleurs, on ne retrouve pas trace de lui lors du recensement de la ville Québec réalisé en 1716¹⁴. Ce recensement ne concerne toutefois que la ville de Québec¹⁵. Il est donc probablement arrivé entre 1716 (après le recensement de Québec où il était absent) et 1724. L'âge moyen des jeunes hommes qui traversaient en Nouvelle-France était de 25 ans¹⁶.

Hypothèses pour son départ vers la Nouvelle-France

Au fichier Origine¹ et au PRDH¹⁷, il est mentionné que Guillaume avait le statut de migrant à son arrivée. Il était peut-être un « 36 mois », c'est-à-dire un engagé pour 3 ans¹⁶. Ces engagés étaient recrutés par les compagnies, les colons ou les marchands et armateurs qui revendaient leurs contrats dans la colonie. Des salaires plus importants que ceux offerts pour un bon ouvrier en France, en raison de la forte demande de main d'œuvre coloniale, expliquent probablement pourquoi ces engagés acceptaient de partir et de subir des conditions de vie très dures dans la colonie. Or, la plupart de ceux qui se rendaient en Amérique rentraient en métropole à la fin de leur contrat¹⁶. Je n'ai pas trouvé trace de Guillaume à titre d'engagé dans les documents de Gaucher et al.¹⁸ et de Turcotte¹³. Gaucher et al. ont pourtant recensé 496 engagés entre 1714 et 1759¹⁸. Selon eux, il y aurait eu très peu de départs pour la Nouvelle-France entre 1670 et 1713. De son côté, Turcotte¹³ a recensé 1768 engagements, des débuts de la colonie jusqu'en 1759. Selon lui, il y a eu deux vagues d'arrivée d'engagés : la plus importante a eu lieu avant 1669 avec un pic entre 1650 et 1659, puis une seconde de moindre importance entre 1710 et 1750 avec un pic entre 1720 et 1729. En conséquence, ou bien Guillaume ne s'est pas engagé, ou bien son contrat d'engagement a été perdu.

Selon Jacques Mathieu¹⁹, un grand nombre des arrivants accompagnaient ou rejoignaient un membre de leur famille ou un proche parent. Guillaume aurait donc pu accompagner ou venir rejoindre quelqu'un en Nouvelle-France sans avoir besoin de s'engager. C'est le cas, par exemple, de Pierre Boivin qui est venu rejoindre ses oncles et dont on ne retrouve pas trace dans la liste d'engagés de Turcotte¹³. Puisque ses parents ne l'ont pas accompagné, Guillaume a vraisemblablement traversé seul. D'ailleurs, le fichier Origine²⁰ ne mentionne que trois autres migrants provenant de Melleran: Jean Andry (Audry) né le 16 mars 1724, Nicolas Giard (Giac, St-Martin) né le 14 août 1639 et François Gigaud (Gigault) né le 4 décembre 1728. Ces trois migrants sont nés soit longtemps avant la naissance de Guillaume ou encore au moment où il était déjà arrivé en Nouvelle-France. Je n'ai pas davantage noté de noms qui pourraient être liés avec Guillaume dans la liste des migrants du département des Deux-Sèvres.

Ceci nous amène à considérer une troisième hypothèse, par exemple que Guillaume ait pu arriver en Nouvelle-France à titre de soldat des Compagnies franches de la Marine. En effet, les militaires comptèrent pour plus de la moitié des immigrants¹⁶. Ceci pourrait expliquer la présence du surnom « Millerand » à la suite du patronyme « Taphorin ». Lépine²¹ indique qu'en 1716, les règlements militaires exigent un nom de guerre pour tous les simples soldats. Toutefois, cet usage était aussi largement répandu dans la population civile¹⁶. Comme le mentionne Luc Lépine²¹, 21 000 soldats seraient venus en Nouvelle-France entre 1685 et 1754. Ces

soldats s'engageaient pour 6 ans et étaient logés chez l'habitant. A l'expiration de leur contrat, ils pouvaient rester en Nouvelle-France. Cela pourrait expliquer que Guillaume n'ait pas eu de métier particulier. De plus, Sévigny²² mentionne que les militaires recrutés avant 1715 partaient de Rochefort (près de La Rochelle) et que 42 % des effectifs provenaient d'un rayon de 150 km du port, incluant le Poitou. Par contre, la liste du fichier Origine mentionne que Guillaume était un migrant¹, pas un soldat. Cette indication n'est vraisemblablement pas fiable car, par exemple, Joseph Piquet-Lafleur (voir plus loin) est identifié lui aussi comme migrant au PRDH²³ bien qu'il faisait partie des troupes de la marine²⁴. Il semble que de nombreux soldats se mariaient sans que le notaire et le curé n'indiquent leur statut de soldat²². Selon les actes consultés au PRDH, Guillaume est identifié avec un surnom (Taphorin Millerond) pour la première fois le 15 juin 1730²⁵ lors du baptême de Guillaume Moisan. Par la suite, il sera identifié comme Guillaume Mirant le 7 octobre 1732²⁶ quand il loua une terre, lui appartenant, à Pierre Bezeau, située dans le rang Saint-Ange. On mentionne aussi, pour la première fois, Tafforin dit Mirant lorsqu'il loue une chambre chez François Levître sur la rue St-Louis le 17 avril 1733²⁷. Il est donc fort possible que Guillaume ne soit pas arrivé en Nouvelle-France en tant que militaire compte tenu du délai observé avant qu'un surnom lui soit associé. Guillaume n'était pas non plus un artisan puisqu'au recensement de 1744¹⁴, il mentionne être bedeau. Par la suite, il sera aussi connu comme *mannouvrier* (ouvrier agricole) et journalier en 1735²⁸, jardinier en 1745²⁹ et charretier en 1746³⁰. En outre, il ne savait pas écrire et ne pouvait signer les actes où il apparaissait.

Il n'était vraisemblablement pas issu non plus de la migration pénale qui se déroula entre 1722 et 1725 en Nouvelle-France³¹. Ces migrants étaient pour la plupart des fils de famille en rupture de ban avec leurs parents³².

Premières présences connues à Québec et liens avec Joseph Piquet dit Lafleur

La première mention de Guillaume remonte donc au 10 novembre 1724³³ quand il est déjà âgé de 32 ans. Il est alors identifié comme parrain (sous le patronyme de Tafforin) au baptême de Marie-Louise Piquet dont le père est Joseph Piquet-Lafleur³⁴. C'est le curé Charles Plante (1680-1744) qui officiait. Il fut curé de Québec, puis directeur du Séminaire, chanoine du chapitre de Québec et enfin vicaire-général du diocèse de Québec à partir de 1728. On peut vraisemblablement penser que Guillaume était arrivé quelque temps avant le baptême car il fallait probablement connaître la famille depuis un certain temps pour agir comme parrain.

Joseph Piquet-Lafleur est né à Notre-Dame de Gourdain à Le Mans (Maine) vers 1675 et s'est marié à Québec le 10 février 1706³⁵. Sur son contrat de mariage, il est clairement identifié comme cordonnier et soldat de la compagnie du sieur de Muy²⁴. Donc, pas de doute sur la raison de sa venue en Nouvelle-France : il était soldat. Il avait 17 ans de plus que Guillaume. Par conséquent, leur relation ne devait pas nécessairement être celle liant deux amis. Au recensement de la ville de Québec en 1716¹⁴, Joseph Piquet dit Lafleur (41 ans) et sa femme Thérèse Merienne Lasolaye (30 ans) habitaient avec leurs 5 enfants la rue St-Louis (la même rue où on retrouvera Guillaume et sa famille lors du recensement de 1744¹⁴). Il est alors identifié comme cordonnier. Il a donc quitté le métier de soldat après son mariage. A cette époque, les familles de cordonniers étaient pauvres et avaient de la difficulté à joindre les deux bouts³⁶. Le couple aura finalement 14 enfants³⁴.

On mentionne qu'un Joseph Picquet, originaire de Thouars près de Saumur et Angers dans le département des Deux-Sèvres (aujourd'hui à 111 km de Melleran par la route selon Google Earth), a quitté La Rochelle comme migrant le 2 mai 1719¹⁰. Il a signé son contrat d'engagement le 2 mai à l'étude Bonniot-Desbarres de La Rochelle³⁷. Il était cordonnier. Il aurait été embauché comme « 36 mois » par le capitaine Claude Caillaud du bateau « L'heureux retour » pour 300 livres de sucre brut en partance pour le Canada ou La Louisiane à partir de La Rochelle^{10, 37}. Il semblerait que ceux qui s'engageaient à 60 livres pour 3 ans ou à 300 livres de sucre brut ou de tabac n'étaient que des pauvres car ceci ne faisait guère que 24 ou 25 livres pour toute la durée de leur service³⁸. Tous les gages n'étaient pas payés en argent. Certains peu nombreux l'étaient en tabac, mais la majorité davantage l'était en sucre brut, c'est-à-dire en billet de sucre. C'étaient les gages des plus pauvres³⁸. Ce Joseph Picquet était alors âgé de 42 ans^{10, 37} ce qui est cohérent avec quelqu'un né vers 1675²³. Cet âge coïncide aussi assez bien avec celui indiqué au recensement de 1716¹⁴, soit 41 ans. Pourquoi est-il mentionné de lui comme migrant en 1719 alors que (1) il était déjà établi à Québec depuis 1706 au moins²⁴, (2) il était encore présent physiquement lors du recensement de 1716¹⁴ et (3) il était présent au baptême de sa fille, Marie-Thérèse, le 16 janvier 1718³⁹. Un document sur l'émigration française vers la Louisiane mentionne qu'un certain Joseph Piquet se serait engagé envers le capitaine Caillaud pour cette colonie le 3 mai 1719 moyennant 1000 livres de sucre³⁸. La Louisiane a été fondée en 1718. Il s'agit pourtant du même individu, mais il y a probablement erreur sur la destination. En effet, il pouvait difficilement être migrant pour Québec le 2 mai et pour la Louisiane le 3 mai. Les deux engagements rapportés étaient avec le même capitaine Caillaud et quelques passagers (Faurel, Picquet, Samson) sont mentionnés à la fois pour le voyage vers Québec et pour celui vers la Louisiane^{10, 38}. Ceci confirme la confusion qui provient probablement du fait que la destination mentionnée lors de l'embarquement de Joseph était le Canada ou la Louisiane¹⁰. Il serait venu en Nouvelle-France plutôt qu'en Louisiane.

Quoi qu'il en soit, Joseph Piquet était de retour à Québec à peine un an après cet embarquement à La Rochelle. Il devait certainement être présent à Québec au plus tard en août 1719 car il a baptisé sa fille, Marie-Jeanne le 19 mai 1720⁴⁰. Qui plus est, le 27 septembre 1719⁴¹, Joseph Piquet dit Lafleur, maître-cordonnier, a d'ailleurs loué une maison pour cinq ans sur la rue Saint-Louis à Pierre Gastien, couvreur. Or, le 4 novembre 1720⁴², Joseph Piquet dit Lafleur cède ledit bail à Guillaume Gaudau, un sergent de troupe. On ne sait pas où Piquet s'est établi par la suite. Chose certaine, il est demeuré à Québec puisque ses enfants nés après cette date (Louis, le dernier, est né en mars 1734) y ont tous été baptisés³⁴. On peut donc présumer qu'il serait retourné vers la métropole à l'été 1718 pour en revenir dès l'été suivant en 1719. Mais pourquoi cet aller-retour ? Peut-être a-t-il connu Guillaume pendant ce séjour en France compte tenu qu'il indique alors être natif de Thouars³⁷, un village pas très loin de Melleran. Toutefois, Guillaume ne semble pas avoir fait partie de la traversée car son nom n'est pas mentionné à titre de passager du navire « L'Heureux retour »^{10, 38}. Ce bateau appartenait à la veuve Marguerite Bouat, marchande à La Rochelle, dont le frère, François Bouat, était au même moment lieutenant général à Montréal.

Guillaume devait avoir un lien quelconque avec Piquet-Lafleur pour être parrain de sa fille Marie-Louise lors de son baptême en 1724³³. Peut-être s'étaient-ils rencontrés en France lors du court séjour de Piquet (1718-1719) ? Peut-être avaient-ils

traversé l'Atlantique ensemble en 1719 ? Peut-être était-il son engagé ? Cette dernière possibilité ne peut être complètement écartée car bien qu'étant un pauvre cordonnier, Joseph a eu un domestique en 1727 auquel il a d'ailleurs volé les hardes⁴³ ! Peut-être Guillaume était-il simplement un militaire logé chez cet « habitant » à titre de soldat ? Lachance⁴⁴ rappelle que les soldats étaient hébergés chez les marchands, artisans et ouvriers urbains ; et souvent chez les plus pauvres. Lachance⁴⁵ indique aussi que les baptêmes étaient des événements où on manifestait sa solidarité. On se choisissait mutuellement pour être parrain ou marraine de ses enfants.

On fait mention de Guillaume pour une seconde fois - deux ans plus tard - lorsqu'il agit comme témoin (sous le patronyme de Taforin) au mariage de Nicolas Realle (Drouard Vilmer Real) et Marie-Anne Galernaut à Ste-Foy, le 4 octobre 1726⁴⁶. Nicolas était né en Belgique à Varennes dans l'évêché de Liège. Joseph Piquet (dit Lafleur) semble présent puisqu'un des témoins au mariage est identifié comme Joseph Lafleur. Toutefois, Joseph avait un fils aussi nommé Joseph, né en 1708³⁴. Celui-ci n'avait que 18 ans au moment du mariage tandis que Guillaume en avait 35. Le père en avait alors 52. Qui était présent : Joseph Piquet le père ou le fils ?

Joseph Piquet n'était pas présent au mariage de Guillaume en 1729⁴⁷ même s'il était encore vivant à ce moment, ayant eu des enfants jusqu'en 1734³⁴. Après 1726, on ne trouve d'ailleurs plus de mention de Joseph en parallèle avec Guillaume. Joseph Piquet est décédé au moment du recensement de 1744 et sa veuve était alors domestique chez Louis Bourget, un bourgeois de la ville vivant sur la rue St-Louis¹⁴.

Mariage avec Marie-Louise Routhier en 1729

Guillaume se marie à l'Ancienne-Lorette le 23 novembre 1729⁴⁷ avec Marie-Louise Routhier (aussi Louise) née le 6 février 1701 à Saint-Pierre, Ile d'Orléans⁴⁸. L'Ancienne-Lorette était initialement une mission huronne mais les Hurons se sont déplacés vers la jeune Lorette (aujourd'hui Wendake) en 1697. Mgr de Laval a érigé une cure à l'Ancienne-Lorette en 1678 et un curé résident y fut affecté à partir de 1698⁴⁹.

Les parents de Marie-Louise étaient Charles-Marie Routhier et Brigitte Marie Lavoie (Lavoye)⁴⁸. Charles-Marie était né à la Côte Saint-François Xavier (aujourd'hui chemin St-Louis⁵⁰), le 22 août 1677⁵¹. Ils se sont mariés le 3 novembre 1697 et établis à l'Ancienne-Lorette après la naissance de Marie-Louise, puisque tous les enfants qui ont suivis y ont été baptisés (le dernier en 1718)⁵². Vers 1715, un Charles Routhier a été un des leaders de la révolte qui a mené des habitants de l'Ancienne Lorette à manifester contre les autorités, fusils en main, en raison des prix élevés des marchandises⁵³. Lors du recensement de 1744, Charles était cependant domicilié sur la rue St-Louis à Québec¹⁴. Il était alors âgé de 68 ans et identifié comme charretier. Sa femme avait alors 66 ans. Ils avaient une domestique, Thérèse Pareau. Les familles de Charles Routhier et de son fils Gabriel étaient probablement propriétaires et demeuraient vraisemblablement dans des logis voisins car leurs noms se suivent sur la liste du recensement. Les veuves des deux familles ont d'ailleurs vendu par la suite chacune la moitié d'un emplacement situé sur la rue Saint-Louis (probablement la moitié du même emplacement) à Hyacinthe Delorme, charron. Brigitte, la veuve de Charles a vendu son demi-emplacement le 16 décembre 1747⁵⁴

tandis que la veuve de Gabriel (décédé en novembre 1747) a fait de même deux mois plus tard, le 19 février 1748⁵⁵. Brigitte Lavoie est décédée en décembre 1748.

Marie-Louise Routhier était veuve de Michel Bonhomme (né le 26 février 1696⁵⁶) qu'elle avait marié le 15 janvier 1720⁵⁷. Les parents de Michel étaient Nicolas Bonhomme dit Beaupré (mort le 17 mars 1711) et Marie-Thérèse Levasseur (inhumée le 17 mars 1731)⁵⁶. Ils ont eu 14 enfants⁵⁸. En 1723⁵⁹, Michel Bonhomme est identifié comme habitant la Côte Saint-Ange qui a été rattachée à la paroisse de St-Augustin dans la seigneurie de Demaure en 1722 (Photo 4). Les voisins immédiats semblent avoir été Jean Morin, Charles Valin, Michel Moisan et Pierre Lafleur. Le 7 août 1725, les habitants de la Côte Saint-Ange (Michel Bonhomme, Jean Morin, Charles Valin, Michel Moisan,...) se plaignent du partage des paroisses effectué en 1722⁶⁰. Michel est décédé de causes non spécifiées le 20 juin 1728 à l'âge de 32 ans⁶¹. Les années 1728-1730 ont été très difficiles pour les habitants, en raison des épidémies de picotte, mais aussi des hivers rigoureux couronnés de disettes⁶². Peut-être y a-t-il un lien avec le décès de Michel.

Marie-Louise s'est remariée avec Guillaume à peine un an plus tard, soit en 1729⁴⁷. Michel et Marie-Louise avaient eu 4 enfants pendant les 8 années de leur mariage (1720-1728)⁶³. Lors de la reconnaissance de tutelle aux enfants mineurs faite en 1732⁶⁴, on mentionne leurs noms : Marie-Louise (24 mars 1721), Michel (vers 1723), Marie-Anne (vers 1725) et Pierre (17 août 1727). Pierre, le cadet, deviendra tonnelier en 1745²⁹. Selon André Lachance³⁶, la mort d'un conjoint venait créer une instabilité dans la famille à cette époque. Comme il était difficile de pourvoir seul à sa subsistance et à celle des ses enfants, on se remariait le plus rapidement possible. Sans mari, les femmes se retrouvaient souvent dans l'insécurité financière. La veuve avait de la difficulté à se trouver un mari intéressé à prendre en charge la responsabilité de plusieurs jeunes enfants.

Au moment du mariage, Guillaume avait 37 ans et Marie-Louise, 28 ans. Pourquoi ne s'est-il pas marié plus jeune? Lachance³⁶ rappelle qu'il était difficile de vivre seul dans la colonie et que le célibat y était rare après trente ans.

Lors de la signature du contrat de mariage chez le notaire Dubreuil le 20 novembre 1729, les témoins étaient Pierre Gratis, Jean-Baptiste Brassard, Jean-Baptiste Dupont, et Henry LeGrand⁶⁵. Jean-Baptiste Brassard était le premier bedeau de la cathédrale de Québec. Pierre Gratis, né vers 1661, était maître tailleur de pierre et entrepreneur d'ouvrages de maçonnerie. Jean-Baptiste Dupont, né en 1701, habitait à Ste-Famille, Ile-d'Orléans. En 1752, un Henry Legrand, soldat, a reçu une demi-solde⁶⁶. On retrouve toutefois plusieurs Legrand, soldats, dans les actes.

Étaient présents au mariage Jean-Baptiste Junau, François Lacroi, Élisabeth Routhier, Ignace Bonhome, Pierre Bonhome, Nicolas Bonhome, Michel Moisan, Étienne Moisan, Jean Morin, Charles Routier⁶⁷. Les prêtres officiants étaient Boullard et Jacrau. Ce dernier était le curé de l'Ancienne-Lorette. Junau et Lacroi sont identifiés comme étant des amis de Guillaume. Un Jean-Baptiste Juneau, né en 1693, s'est marié avec Marie-Françoise Gingras à St-Augustin le 17 novembre 1721. Dans les actes, on retrouve mention d'un Louis François Huppé Lagroix né en 1704 et décédé à une date inconnue à Louisbourg. Il est probable que ce soit lui qui était présent au mariage puisqu'il était le frère de la femme (Marie Françoise)⁶⁸ de Jean-

Baptiste Brassard, bedeau présent lors de la signature du contrat de mariage. Il était aussi le frère de Jean Baptiste Lagrois présent au baptême de leur fils, Jean-Baptiste Taphorin, en 1734⁶⁹. Toutes les autres personnes étaient des parents de Marie-Louise ou de son défunt mari. Michel Moisan était le mari de Thérèse Bonhomme tandis qu'Étienne Moisan était le mari de Félicité Bonhomme. Jean Morin étaient vraisemblablement Jean-Baptiste Morin dont on parlera plus loin. Il était le mari de Jeanne Bonhomme. Guillaume semble donc avoir eu de bonnes relations avec la famille Huppé Lagroix qui était établie à Beauport.

Lors du mariage, il est mentionné que Guillaume habitait Québec depuis plusieurs années tandis que Marie-Louise habitait l'Ancienne-Lorette⁶⁷. Peut-être était-il installé sur la rue Saint-Louis comme il le sera plus tard. A l'époque du recensement de 1716, la rue Saint-Louis était la plus peuplée de la Haute-Ville de Québec avec 33 % de la population⁷⁰. Cette rue faisait partie de la censive du domaine du roi. Un Nicolas Bonhomme possédait un emplacement sur la rue Saint-Louis en 1724⁷¹. Guillaume aurait-il pu y loger ou en être le voisin et ainsi avoir l'opportunité de rencontrer sa future épouse, Marie-Louise Routhier qui faisait alors partie du clan Bonhomme de par son mariage avec Michel ?

Surprenant qu'il se soit passé au moins 5 ans entre la première mention de sa présence en Nouvelle-France (1724) et son mariage (1729). Seul, il a dû vivre en pension durant cette période.

Établissement de la famille de Guillaume Taphorin à la côte Saint-Ange

La famille de Guillaume Taphorin ne s'est pas d'abord établie à Sainte-Foy. Le mariage a eu lieu à l'Ancienne-Lorette, dans la paroisse de la mariée⁶⁷, comme c'était l'habitude. Par la suite, tous les actes répertoriés au Programme de Recherche en Démographie Historique (PRDH) jusqu'en 1730 qui font mention de Guillaume ont été enregistrés à l'Ancienne-Lorette.

De toute évidence, la famille habite alors la maison que Marie-Louise habitait avec son premier mari. En 1730, Guillaume assiste au baptême de Guillaume Moisan, fils de Michel Moisan, son voisin, et il y est mentionné qu'il habite l'Ancienne-Lorette²⁵. La femme dudit Michel Moisan était Marie-Thérèse Bonhomme²⁵, la sœur de feu Michel⁵⁸. En 1735, Marie-Louise Routhier et son second mari, Guillaume Taphorin dit Millerand (Mirand), sont poursuivis par les frères et sœurs de Michel Bonhomme²⁸. Ceux-ci soutiennent que leur mère, Thérèse Levasseur, aurait vendu à Michel une terre appartenant à un autre fils décédé, Charles-Joseph, alors qu'elle n'en avait pas le droit selon la coutume de Paris. Ce Charles-Joseph, né 4 mars 1690⁵⁸, se serait engagé du 26 juin 1719 au 8 septembre 1721 pour Détroit⁷² et serait décédé hors du Québec⁷³. Un « Charles Bonhomme dit Beaupré » se serait d'ailleurs fait concéder une censive à Détroit le 1 septembre 1736⁷⁴. La requête demande que les accusés restituent la terre et payent des dommages et intérêts relatifs à des revenus perdus depuis 15 ans. Marie-Louise Routhier est alors identifiée comme Françoise Routhier ! Il existe un acte de vente de cette terre par Thérèse à Michel Bonhomme le 10 mars 1717⁷⁵. Sur un plan représentant une partie de la seigneurie de Demaure réalisé entre 1692 et 1725 (Photo 5), une terre est identifiée comme appartenant à Joseph (Charles ?) Bonhomme. Elle est la 5^{ème} après la limite des seigneuries de Gaudarville

et de Demaure. De chaque côté de cette terre, on trouve celles de Charles Valin et Nicolas Bonhomme (Pierre Drolet fils).

Les années 1729-1733 furent très difficiles pour la colonie. Ce fut disette par-dessus disette. Il n'est donc pas étonnant qu'en 1732, Guillaume loue pour une période de trois ans la terre qu'il habitait dans la seigneurie de Demaure à Pierre Bezeau⁷⁶ marié à la sœur de Michel, Marie-Anne Bonhomme⁷⁷. Cette terre mesure 3 arpents de front sur 30 de profondeur et on y trouve une maison, une grange et une étable⁷⁶. Selon le contrat de location, les terres voisines appartenaient à Nicolas Bonhomme, Charles Valin et Jean Meunier. C'est donc vraisemblablement la terre de la Côte Saint-Ange qui avait appartenu à Michel Bonhomme. Le plan de la seigneurie de Demaure réalisé par Plamondon et Duboct en 1735 (Photo 6) indique un agencement similaire des terres par rapport à ce qui est représenté en 1724. La cinquième terre à partir de la limite avec la seigneurie de Gaudarville (Photo 4) est alors désignée comme appartenant aux « héritiers Michel Bonhomme » (sur le plan de 1724, elle était identifiée à Charles Bonhomme !). Elle est traversée par la rivière Cap-Rouge et le rang Saint-Ange dans sa partie sud. Les terres voisines appartenaient à Mathurin Meunier et Charles Valin du côté est (vers Gaudarville) et à Pierre Drolet et Michel Moisan à l'ouest. La terre de Jean Meunier la bordait au sud. C'est donc vraisemblablement la terre qui était objet de litige en 1735²⁸. Chose surprenante, Pierre Bezeau, qui a loué la terre de la Côte Saint-Ange de 1732 à 1735 faisait partie des requérants contre Marie-Louise et de Guillaume en 1735 (à la fin du bail de 3 ans) à titre d'époux de Marie-Anne Bonhomme! Ce Pierre Bezeau est né le 13 novembre 1702 à l'Ancienne Lorette et y a épousé Marie-Anne le 17 août 1726⁷⁸. Les mêmes Pierre Bezeau (devenu journalier) et Marie-Anne Bonhomme habiteront aussi la rue Saint-Louis, à proximité de la famille de Guillaume, lors du recensement de 1744¹⁴.

En 1740, l'arpenteur Noël (Bonhomme) Beaupré effectue le bornage de la terre des héritiers de Michel Bonhomme et celles de leurs voisins de la Côte St-Ange, Pierre Drolet et Michel Moisan^{79, 80}. Lors du dénombrement du 9 janvier 1743⁸¹, on mentionne une terre appartenant à la veuve et aux héritiers de Michel Bonhomme dans le 2^{ème} rang de la seigneurie de St-Augustin ou Demaure (Photo 4). Les terres voisines étaient occupées par Charles Valin, Michel Moisan et Pierre Drolet fils (qui occupe celle de Nicolas Bonhomme). En 1746, le couple parvient à une entente avec les Hospitalières auxquelles avait été concédée la seigneurie de Demaure, au sujet des dégâts qu'aurait causés la construction d'un moulin sur la seigneurie⁸². Ce serait toujours la même terre. Tout ceci suggère que le jugement fut favorable à la famille Taphorin et qu'elle l'a conservée pendant un certain temps après l'avoir quittée.

L'année 1732 fut très active pour Guillaume. D'abord, il y a eu reconnaissance de tutelle des enfants de Michel Bonhomme le 27 septembre⁸³. A ce moment, Guillaume devient tuteur des enfants mineurs (moins de 25 ans) de Marie-Louise. De plus, Marie-Louise a fait l'inventaire des biens de Michel Bonhomme environ une semaine plus tard, le 4 octobre 1732⁸⁴. L'inventaire des biens était réalisé dans des circonstances particulières comme, par exemple, après rupture d'un couple par décès et remariage de l'un des deux conjoints qui a déjà des enfants⁸⁵. L'inventaire devenait nécessaire pour savoir quels biens faisaient partie de la précédente communauté et quels biens relevaient de la nouvelle. Bref, il fallait prévoir le partage qui s'effectuerait entre les enfants de lits différents. Ces événements se sont déroulés 4 ans après la mort de Michel et 3 ans après son mariage avec Guillaume. C'était possiblement en

prévision de la location de la terre à Pierre Bezeau⁷⁶. C'est aussi environ une semaine après la naissance de Joseph (18 septembre 1732), le deuxième enfant de Guillaume et Marie-Louise⁸⁶. Puis, il y a signature d'un bail à ferme avec Pierre Bezeau le 7 octobre 1732. Tous ces événements en 10 jours à peine !

L'inventaire des biens de Michel Bonhomme⁸⁴ nous donne une idée de ce que possédait alors la famille, soit entre autres choses : une terre de 3 arpents de front sur 30 arpents de profondeur sur laquelle il y avait une maison de pierre de 25 pi de long sur 18 pi de large avec une cheminée en pierre, une grange de 30 pi de long sur 20 de large construite cinq ans plus tôt et une vieille étable. Parmi les animaux, il y avait une paire de bœufs, une vache, une jeune taurillon, deux brebis, deux porcs et sept poules. Les dimensions de la terre et les bâtiments correspondent à la description de ce qui a été loué à Pierre Bezeau⁷⁶.

Déménagement sur la rue Saint-Louis à la Haute-Ville et métiers de bedeau et jardinier

Le changement d'habitation semble avoir eu lieu vers 1732, environ 3 ans après le mariage. En effet, il apparaît que la famille Taphorin habitait Québec⁸⁵ lors du baptême de Joseph, le 19 septembre 1732. Pour compliquer les choses, deux semaines plus tard, soit le 4 octobre 1732, lors de l'inventaire des biens de Michel Bonhomme⁸⁴, c'est la Côte Saint-Ange qui est encore identifiée comme lieu de domicile de la famille. Par contre, le contrat de bail à ferme⁷⁶ signé avec Pierre Bezeau, le 8 octobre 1732, indique que Guillaume habitait alors la rue Saint-Louis à Québec. À partir de 1732, on mentionnera toujours Québec comme lieu de résidence de Guillaume. Lors de la poursuite de 1735, la famille Taphorin résidait sur la rue Saint-Louis à Québec²⁸.

François Levitre, cordonnier et second bedeau de Québec, a loué une chambre, rue St-Louis, à Guillaume le 19 avril 1733²⁷. Il arrivait alors fréquemment que des gens du peuple, engagés, journaliers et petits artisans, n'aient pas les moyens d'accéder à la propriété et se retrouvaient locataires dans une maison occupée par le propriétaire. La famille Taphorin devait être assez pauvre pour devoir se contenter d'une chambre pour loger 7 personnes (les deux adultes, les 4 enfants Bonhomme et l'aînée Taphorin) ! Il n'y a pas d'indications sur l'endroit où la famille Taphorin aurait habité entre l'automne 1732 et le printemps 1733.

Le 12 décembre 1717, François Levitre, alors âgé de 16 ans et habitant la rue Couillard, avait été engagé comme apprenti cordonnier chez Jean-Baptiste Brassard, habitant la rue St-Joseph⁸⁷. François Levitre a ensuite été engagé le 3 mars 1731 par le même Jean Baptiste Brassard, premier bedeau, pour creuser des fosses (tombeaux)⁸⁸. Toutefois, Levitre fut associé à des enterrements dès 1718. En 1737, il y a eu convention entre les deux au sujet de leurs demeures adjacentes sur la rue St-Joseph⁸⁹.

Lors du recensement de la ville de Québec en 1744, Guillaume et sa famille habitaient encore la rue Saint-Louis¹⁴. C'était toujours la rue la plus peuplée de la Haute-Ville (19 % des habitants) avec 419 résidents⁹⁰. Le métier de Guillaume Taphorin était bedeau à la paroisse Notre-Dame de Québec, tout près du Séminaire. Il habitait donc à proximité de l'église. En 1744, 69 % des chefs de ménage louaient un appartement⁴⁴. Guillaume a probablement habité sur la rue Saint-Louis jusqu'à la fin

de ses jours. A cette époque, les parents de Marie-Louise, Charles Routhier (68 ans) et Brigitte Lavoie (66 ans) habitaient aussi la rue Saint-Louis¹⁴. Le frère de Marie-Louise, Gabriel Routhier, y habitait aussi avec sa femme, Barbe Chapeau¹⁴ (ils s'étaient mariés le 1 décembre 1742). Tout comme Pierre Bezeau, devenu journalier, et sa femme Marie-Anne Bonhomme¹⁴. Le 6 juin 1748, les héritiers de Charles Routhier, dont Guillaume au nom de Marie-Louise, vendent une demi-maison, rue St-Louis, à Hyacinthe Delorme⁹¹.

Guillaume a été connu comme *mannouvrier* (ouvrier agricole), charretier, jardinier et bedeau au fil des ans. Les journaliers ont soit renoncé au défrichage d'une terre, soit refusé de tenter l'expérience. Sans aucune qualification professionnelle, ils s'engageaient à la journée ou au mois selon ce qui leur était offert. Ils acceptaient le travail qu'ils trouvaient sans trop discuter car ils faisaient face à la concurrence des soldats qui étaient prêts à travailler pour des salaires moindres⁴⁴. Or, les humbles travailleurs des villes menaient une vie misérable⁴⁵. Ils ne pouvaient souvent travailler que quelques mois dans l'année à cause de la rigueur de l'hiver. Ils devaient donc gagner en une courte période ce qu'il fallait pour vivre toute l'année. Il n'existait aucun système de secours en cas de maladie, d'infirmité, de veuvage ou de chômage. Guillaume est identifié comme jardinier en juin 1745 lors de l'engagement de son beau-fils, Pierre Bonhomme, auprès de Joseph Filion, maître tonnelier²⁹. Guillaume, encore une fois identifié comme jardinier, a aussi signé un bail pour un jardin près de Québec le 25 juillet 1747⁹².

Guillaume indique qu'il est bedeau lors du recensement de 1744. Il y avait alors 3 bedeaux à Québec¹⁴. Guillaume aurait commencé ses activités de bedeau vers 1738 lors de l'enterrement de Louis Caron⁹³. Il était identifié sous les patronymes « Milleran », « Millerand » et « Millerant » et il a été associé à 24 sépultures sous ces patronymes jusqu'au 8 octobre 1744. Plus tard, il sera quelques fois identifié comme « Mignerone ». Son prénom n'était alors pas mentionné. Les années 1737-38 ont été très difficiles, particulièrement pour les citadins. En 1737, l'intendant Hocquart précise que les habitants des villes, particulièrement les artisans et les journaliers, étaient dans une situation alarmante, manquant tous de travail. Il doit fournir régulièrement des provisions aux plus démunis de crainte qu'ils ne meurent de faim. En 1738, Hocquart écrit à son ministre: « Les villes ont été remplies tout l'hiver de ces coureurs misérables qui venoient chercher quelques secours de pain ou d'argent. Ils continuent d'estre à charge au public, à M. le Général (le gouverneur) et à moy et encore plus au roi. J'ai esté et je suis toujours dans la nécessité de faire fournir régulièrement du pain, de la viande et des légumes des magasins à ces indigents et aux pauvres infirmes. » Tout ceci aide peut-être à expliquer que Guillaume soit devenu fossoyeur à cette période.

Le 9 mars 1741, son nom est associé pour la première, et une des rares, fois au premier bedeau Jean-Baptiste Brassard⁹⁴. C'est le même Brassard qui avait été témoin lors de la signature de son contrat de mariage en 1729⁶⁵. La première mention de Guillaume, comme bedeau, sous le patronyme Taphorin ne date que du 17 mars 1743 quand il assista au baptême d'Anne, une enfant illégitime⁹⁵. Dans les faits, ses activités de bedeau semblent avoir pris de l'ampleur à partir du 25 mars 1744 avec le décès de Marie Guignard⁹⁶. Son nom apparaît sur cet acte de sépulture en même temps que celui de Joseph Descarreaux, un nom qu'on trouvera associé à celui de Guillaume dans la très grande majorité des actes de sépulture jusqu'à mars 1752. Lors

du recensement de 1744, ce Joseph Derome Decareau (36 ans) habitait la rue St-François et mentionnait deux professions : bedeau et cordonnier¹⁴. Comme Guillaume, il aurait lui aussi commencé ses activités de bedeau en 1738 (30 septembre) selon les actes de sépulture. François Levitre, qui était bedeau, est décédé le 21 novembre 1738⁹⁷. Decareau et/ou Guillaume l'ont probablement remplacé.

Lors du recensement de 1744, Jean-Baptiste Brassard, âgé de 56 ans (né en 1689), était identifié comme bedeau¹⁴. Marié à Marie Françoise Huppé Lagrois en janvier 1717, il est décédé le 2 octobre 1749⁹⁸. François Levitre, né en 1702 et marié à Élisabeth Jeanne Marie Mirambeau le 10 avril 1725 puis à Marie Geneviève Martin Jolicoeur le 24 février 1729 est décédé le 20 novembre 1738⁹⁷. Donc, Joseph Descarreaux a vraisemblablement remplacé François Levitre. Brassard était encore actif comme premier bedeau le 6 novembre 1744 quand son nom est associé à celui de Guillaume pour le décès de Pierre Dupui St-Pierre⁹⁹. Par la suite, ce sont les noms de Jean Vallée et François Guégin (ou Guéguin) qui seront associés à celui de Guillaume. Le 23 avril 1752, Jean Vallée, marchand tailleur, est aussi identifié comme premier bedeau de la cathédrale de la ville de Québec lors d'un bail de location d'une chambre¹⁰⁰. Les bedeaux qui ont côtoyé Guillaume étaient tous cordonniers (Brassard, Levitre et Descarreaux) sauf Vallée. Avec Joseph Piquet Lafleur, il y avait beaucoup de cordonniers dans l'entourage de Guillaume !

Guillaume semble avoir surtout participé aux enterrements à titre de fossoyeur puisqu'il a servi comme témoin pour 1592 actes de sépulture à Québec entre 1744 et 1759. En fait, il a été bedeau pendant plus de 20 ans (1738-1759). A l'époque, l'enterrement se déroulait en l'absence de la famille mais en présence d'un nombre restreint de personnes⁴⁵. Le droit canon exigeait qu'au moins deux personnes assistent à la cérémonie de mise en terre et signent l'acte de sépulture ; deux témoins parmi lesquels qui étaient souvent retrouvés le sacristain et les employés du cimetière¹⁰¹. Guillaume a été très souvent impliqué pour les sépultures d'enfants. Le fait est remarquable, surtout pendant la période 1750-1755. Dans cette situation, il était seul, c'est-à-dire qu'il n'était accompagné ni de Joseph Descarreaux ni de Jean Vallée, ses deux complices les plus fréquents. Le dernier acte de sépulture où Guillaume apparaît date du 5 avril 1759¹⁰² alors qu'il avait atteint l'âge vénérable de 67 ans ! Il est dès lors très surprenant qu'il ait poursuivi ses activités de bedeau jusqu'à un âge aussi avancé. Cela suggère qu'il avait une assez bonne santé pour un vieillard et/ou qu'il était trop pauvre pour se permettre d'arrêter.

A partir de 1755, Guillaume est mentionné assez fréquemment, surtout pour des actes de sépulture de militaires et de marins des vaisseaux du roi. Les actes sont enregistrés dans la paroisse de l'Hôtel-Dieu de Québec. En 1754, avait débuté de la guerre de Sept Ans entre la France et l'Angleterre. De 1756 à 1758, Guillaume est aussi associé à beaucoup d'inhumations d'acadiens, de soldats et marins, sans oublier des soldats anglais prisonniers de Fort Georges. Bona Arsenault mentionne l'arrivée de quelques centaines d'Acadiens à Québec en octobre 1756¹⁰³. Il ajoute qu'en 1758 il y avait plus de 1600 Acadiens à Québec et dans la région. La petite vérole a causé environ 300 victimes entre le 27 novembre 1757 et le 1 mars 1758 selon les registres paroissiaux de Notre-Dame de Québec¹⁰³.

Les enfants de Guillaume et Marie-Louise

Guillaume et Marie-Louise Taphorin ont eu sept enfants identifiés dans les actes du PRDH et lors du recensement de 1744 sous des patronymes variables¹⁴. Ces sont :

(1) Marie (Marie-Louise), née le 10 novembre 1730 (moins d'un an après le mariage) et baptisée à l'Ancienne-Lorette le 18 décembre suivant¹⁰⁴. Ses parrain et marraine étaient Charles Barthelemy Beauvilein et Marie-Thérèse Routier, sa tante.

Elle se maria en premières noces le 20 septembre 1753 à Hilarion Landry¹⁰⁵ (né le 28 avril 1731¹⁰⁶). Elle donna naissance à une fille illégitime, Marie-Madeleine, le 12 août 1753¹⁰⁷, soit un mois avant son mariage¹⁰⁸ ! Le père était Hilarion Landry puisque les deux parents ont reconnue l'enfant au moment de leur mariage^{108, 109}. Deux choses surprennent. Pourquoi avoir attendu après l'accouchement (1 mois) pour se marier ? Comment un mariage a été possible malgré la naissance d'un enfant hors mariage ? Quand on sait l'importance de la religion, on peut se questionner. Peut-être était-il simplement au loin, comme, par exemple, dans l'armée ou en train de « courir les bois ». Hilarion Landry semble avoir été un militaire, un milicien ou un coureur des bois puisqu'il est mort à l'âge de 27 ans dans les Pays-d'en-Haut¹⁰⁶. Il aurait été tué par les « Sauvages » en revenant en bateau de la Rivière-au-Boeuf à environ six arpents du fort Duquesne (aujourd'hui Pittsburg) le 22 avril 1758¹¹⁰. Le 24 novembre 1758, Fort Duquesne a été évacué devant l'importance de l'armée anglaise qui s'y était présentée. Selon André Lachance⁴⁵, 10 % des couples formés d'un militaire et d'une Canadienne ont eu des rapports sexuels avant le mariage puisque le premier enfant naît peu de temps après le mariage, quand il n'est pas déjà né avant. Peut-être est-ce le cas pour Marie Louise et Hilarion ? Toutefois, Hilarion est identifié comme étant un maçon vivant à Québec lors du baptême de sa fille Marie-Thérèse en 1756¹¹¹ ! Le couple aurait eu trois enfants¹¹⁰ : Marie-Madeleine¹⁰⁷, Gabriel-Hilarion (né le 9 décembre 1754¹¹²) et Marie-Thérèse (née le 19 juin 1756¹¹¹) qui mourra à l'âge de 2 ans (1758). Marie-Madeleine se maria le 4 septembre 1775 avec Joseph Migron¹¹³. Gabriel-Hilarion se maria le 29 avril 1776 avec Marie-Angélique Migneron¹¹⁴.

Après avoir pu présenter un témoignage de liberté de mariage le 22 janvier 1762¹¹⁵, Marie-Louise se remariera à Louis Charland Francoeur le 15 février 1762¹¹⁶, une semaine après son frère Jean-Baptiste Taphorin¹¹⁷. Louis Charland (né le 25 août 1718¹¹⁸) avait alors 44 ans, habitait Québec et était veuf de Louise Lortie (décédée le 26 mars 1761) de qui il avait eu 6 enfants¹¹⁹ dont 3 étaient encore vivants (Charles-Marie, Marie-Louise, et Alexis Louis) au moment de son remariage. Le recensement de 1744 l'identifie comme cordonnier¹⁴. Donc, un autre cordonnier dans l'entourage de Guillaume Taphorin et de sa famille ! Y aurait-il un lien entre tous ces cordonniers : Joseph Picquet-Lafleur, Jean-Baptiste Brassard, Joseph Descarreaux, François Levitre et Louis Charland ? Louis Charland est décédé le 8 novembre 1790 et enterré au cimetière des Picotés¹²⁰ ce qui suggère assez bien la cause de sa mort : la vérole. Marie-Louise était encore vivante à ce moment. A la fin de sa vie, elle demeurait probablement avec son beau-fils, Alexis. Lors des recensements de 1792, 1795, 1798, il est mentionné qu'Alexis Charland, cordonnier, habite au 4 rue St-Georges (aujourd'hui rue Hébert, Haute-Ville) avec 7-8 personnes¹²¹.

Marie-Louise est décédée à Québec le 1 décembre 1804¹²². Elle avait 74 ans.

(2) Joseph, né le 18 septembre 1732, il est mort l'année suivante, le 29 septembre 1733¹²³. Ses parrain et marraine étaient Charles Vincent Vaucour et Élisabeth Routhier, sa tante¹²⁴. Son baptême et ses funérailles ont été célébrés à Québec. On mentionne que les parents étaient Guillaume Taphorain et Louise Routie. Vaucour était capitaine de milice de Ste-Foy et de l'Ancienne-Lorette en 1727¹²⁵.

(3) Jean-Baptiste, né le 21 novembre 1734¹²⁶. Il a été baptisé à Québec. Il aurait été confirmé en mai 1749 sous le patronyme de Mignerau¹²⁷. Ses parrain et marraine étaient Jean-Baptiste Lagroix (Jean-Baptiste Huppé Lagroix Lacroix selon les actes; né en 1706 à Beauport, il a épousé Élisabeth Marie Anne Debled en 1735)⁶⁸ et Thérèse Routhier, sa tante⁵². Il s'est marié à Marie-Thérèse Parent le 8 février 1762¹²⁸. Lagroix était le beau-frère du bedeau Jean-Baptiste Brassard qui avait épousé sa sœur, Marie-Françoise Huppé Lagroix⁶⁸.

(4) Marie-Josèphe (aussi Marie-Josepthe), née le 8 septembre 1736¹²⁹. Elle a été baptisée à Québec. Ses parrain et marraine étaient Pierre Joseph Bernard, écrivain du roi, et Marie Thérèse Barbel. Elle se maria à Antoine Monarque le 1 juillet 1765 à Rivière-des-Prairies¹³⁰. A son mariage, on indique qu'elle habitait Rivière-des-Prairies ! Pourquoi ? Marie-Josèphe est décédée à Rivière-des-Prairies le 21 août 1783 à l'âge de 47 ans¹³¹. Antoine Monarque décèdera, lui aussi à Rivière-des-Prairies, le 5 juin 1790¹³².

(5) Louise (aussi Marie-Louise), née le 17 avril 1739¹³³. Elle a été baptisée à Québec. On mentionne que ses parents étaient Guillaume Taphorin Migneront et Louise Routie. Ses parrain et marraine étaient Hyacinthe Delorme et Élisabeth Routie, sa tante. Il n'y a pas d'autres informations sur elle. C'est probablement le même Hyacinthe Delorme qui a racheté les moitiés d'emplacement, rue St-Louis, en 1747⁵⁴ et 1748⁵⁵. Elle est décédée à Québec le 3 août 1826¹³⁴. Il n'y a aucun témoin mentionné sur l'acte de sépulture.

(6) Marie-Angélique (aussi Angélique), née le 22 mars 1741¹³⁵. Elle a été baptisée à Québec. On mentionne que ses parents étaient Guillaume Taphorin Milleront et Marie-Louise Bonhomme. Ses parrain et marraine étaient Antoine Desclu Lafleur (époux de Marie-Thérèse Routhier) et Marie Anne Jeuneau Beaufort. Elle se maria à Alexandre Dumas le 12 octobre 1767¹³⁶. Elle s'est d'abord installée à Montréal (baptême de son fils Alexandre le 6 novembre 1769¹³⁷) puis à l'Assomption (baptême de son fils Michel le 25 mai 1777¹³⁸). Le 4 septembre 1775, elle assiste au mariage d'une fille de Marie-Louise et Hilarion Landry¹⁰⁸.

(7) Jean-Nicolas, né le 6 décembre 1742¹³⁹. Il a été baptisé à Québec. On mentionne que ses parents étaient Guillaume Tauphorin et Louise Routier. Ses parrain et marraine étaient Jean Baptiste Levasseur et Louise Élisabeth Levasseur. Il est présent lors du mariage de sa sœur aînée, Marie-Louise, le 15 février 1762¹¹⁶. Il avait alors 20 ans. Pas d'autres informations sur lui sauf qu'un Nicolas Miran de Québec s'est engagé à titre de boulanger auprès de Jean Askin du poste de Michillimakinac le 24 avril 1772¹⁴⁰. Est-ce le même ? Si oui, il aurait alors eu 30 ans.

Il y a peu d'informations sur les 4 derniers enfants du couple. Ils sont peut-être décédés après 1799, date limite de la plupart des actes disponibles au PRDH. Louise et Jean-Nicolas ne semblent pas s'être mariés.

Dans le recensement de 1744¹⁴, il y a 5 différentes expressions du patronyme des membres de la famille qui habitaient pourtant sous le même toit: Nicolas Millerand, Marie Taphorin (=Migneran), Jean-Baptiste Meran, Marie-Joséphé et Louise Meyran, et Angélique Mayran ! Incroyable.

Des trois garçons, Joseph est mort à l'âge d'un an et on ne retrouve qu'une seule trace de Jean-Nicolas après le recensement de 1744 (il n'a que 2 ans à l'époque) soit sa présence au mariage de sa sœur en 1762. Seul Jean-Baptiste a pu permettre la poursuite de la lignée.

Décès de Guillaume et Marie-Louise

Selon Lachance³⁶, les gens de l'époque sont des vieillards dès la soixantaine. Vers la fin du Régime français, les personnes âgées de 60 ans et plus ne représentent au maximum que 6% de l'ensemble de la population.

Marie-Louise Routhier est décédée le 4 mai 1756 à l'âge de 55 ans¹⁴¹. A ce moment, on désigne Guillaume comme Taphorin Migneran alors que partout ailleurs on le désignait comme Tafforin (ou Taphorin) quand il agissait à titre de bedeau lors des enterrements. La veille, Guillaume, était actif comme bedeau lors de l'enterrement d'un centenaire¹⁴².

La dernière mention de Guillaume date du 5 avril 1759 lorsqu'il agit comme bedeau lors d'un enterrement¹⁰². Le 26 juin 1759, la flotte anglaise arrive à Québec. Le 12 juillet débute le bombardement de Québec qui se déroulera jour et nuit. Plus de 15 000 bombes seront lancées contre Québec¹⁴³. Le siège de Québec dure du 26 juin au 18 septembre 1759. La bataille des Plaines d'Abraham a eu lieu le 13 septembre. Après la prise de Québec, aucune demeure n'était intacte dans la Haute-Ville et une grande famine affligeait les habitants de Québec. Le 21 avril 1760, à la veille de la bataille de Sainte-Foy, le gouverneur Murray a émis une ordonnance expulsant tous les habitants de la ville de Québec. De Lagrave¹⁴⁴ rapporte que les soldats anglais, pourtant habitués aux horreurs de la guerre, ont vu avec émotion ces pauvres gens franchir les portes de la capitale ne sachant de quel côté se diriger dans une région dévastée et réduite à la dernière misère.

Encore vivant en avril 1759, Guillaume était décédé en 1762 lors du mariage de son fils, Jean-Baptiste¹²⁸. A sa mort, il était donc âgé entre 67 et 70 ans. On ne retrouve pas son acte de sépulture. J'ai examiné, sans succès, tous les actes de sépulture enregistrés à la paroisse Notre-Dame de Québec entre 1759 et 1762. S'il était mort à Québec au cours de cette période, on aurait dû en trouver une trace dans le registre de la paroisse. Surprenant pour celui qui fut associé à tant d'enterrements ! Connus des autorités ecclésiastiques de la ville à cause de son rôle de bedeau, il aurait certainement été identifié au moment de sa mort et on devrait en trouver mention. Il est donc probablement décédé dans des conditions ne permettant pas son inhumation selon les rites officiels en vogue à l'époque (mention dans les registres officiels par le curé officiant les funérailles). On peut présumer qu'il est décédé pendant la période de

troubles liée au bombardement de la ville de Québec et aux batailles des Plaines d'Abraham et de Sainte-Foy. Il pourrait, par exemple, être mort enseveli sous les décombres d'un bâtiment pendant le bombardement de la ville ou encore mort de cause naturelle ou de maladie lors de l'expulsion des habitants hors de la ville.

Sans faire une recherche exhaustive, j'ai trouvé le patronyme écrit de 54 façons différentes entre l'arrivée de l'ancêtre Guillaume en 1724 et l'année 1850. En voici la liste avec la première date d'apparition :

Taforin	(10 nov 1724)
Tafoyrain	(20 nov 1729)
Taphorin	(23 nov 1729)
Taphorin dit Millerond	(15 juin 1730)
Taphorain	(19 sept 1732)
Tafourin.	(27 sept 1732)
Tafourrin	(4 oct 1732)
Mirant	(bail à ferme à Pierre Bezeau; 7 oct 1732)
Tafforin	(17 avril 1733)
Taforrin dit Mirant	(17 avril 1733)
Tafora	(5 fév 1737)
Taforin dit Mirant	(13 janv 1735)
Taforin dit Miran	(13 janv 1735)
Milleran	(11 avril 1738)
Taphorin dit Milleront	(19 avril 1739)
Taphorin dit Migneront	(19 avril 1739)
Millerand	(9 nov 1739)
Millerant	(9 mars 1741)
Tauphorin	(6 déc 1742)
Mayran	(Marie-Joseph au recensement ; 1744)
Meran	(Jean-Baptiste au recensement ; 1744)
Meyran	(Marie-Louise et Angélique au recensement ; 1744)
Taphorin dit Migneron	(24 avril 1745)
Mignerau	(Jean-Baptiste; mai 1745)
Tafforin dit Migneran	(6 juin 1748)
Taphorin dit Migneran	(Marie-Louise; 20 juin 1756)
Mignerant dit Taphorin	(21 janv 1762)
Migneron	9Marie-Louise; 22 janv 1762)
Mignerand dit Taphorin	(Jean-Baptiste; 8 fév 1762)
Mignerant	(25 oct 1765)
Miran	(Marie-Angélique; 6 nov 1769)
Taphorien	(Jean-Baptiste; 22 janv 1770)
Migneran	(Jean-Baptiste; 7 mai 1770)
Mignerant dit Thaforaint	(29 sept 1771)
Migneron	(Marie-Angélique et Marguerite; 4 sept 1775)
Taufaurin	(Marie-Louise; 4 sept 1775)
Milleron	(Marie-Angélique; 25 mai 1777)
Mirault	(Marie-Angélique; 3 juil 1777)
Mirand	(contrat de mariage d'Angélique; 5 fév 1792)
Tafoirain dit Migneran	(Jean-Baptiste; 18 juin 1793)
Mignerand	(Jean-Baptiste; 10 mai 1794)

Thafoirain dit Mignerand	(Jean-Baptiste; 20 sept 1795)
Saphorin dit Mirand	(Jean-Baptiste; 11 mai 1798)
Saphorin dit Mirang	(Jean-Baptiste; 1 sept 1798)
Saforin dit Mignerand	(Jean-Baptiste et Michel; 9 nov 1799)
Saforin	(Jean-Baptiste; 9 nov 1799)
Saphorin dit Mignerand	(Marie-Angélique et Marie-Madeleine; 23 nov 1799)
Mignerand dit Tafoirain	(Marie-Louise; 2 déc 1804)
Myrand	(Michel; 8 nov 1836)
Millerond	
Milleront	
Tafforin dit Mirand	
Tapharin	
Taphorin	

Guillaume lui-même a été affublé de 24 variantes de son nom. Il semble bien qu'il y ait eu une grande confusion sur la façon d'appeler l'ancêtre et la première génération née en Nouvelle-France. La graphie « Mirand » est apparue, à ma connaissance, pour la première fois en 1792 et est devenue assez répandue à partir du début des années 1800. La première mention du patronyme « Myrand » dans les actes rapportés par le PRDH, pour notre lignée du moins, remonterait au 8 novembre 1836 lors du décès de Marie Portugal Bideau, épouse de Michel Myrand¹⁴⁵.

Génération # 2 JEAN-BAPTISTE TAFORIN (1734-1794) et MARIE-THÉRÈSE PARENT (1743-1790)

Jean-Baptiste (Mignerand-Taphorin, Mignerand, Mignerand dit Taphorien, Mirand) est né le 21 novembre 1734¹²⁶. Il est le troisième enfant de la famille mais est devenu le fils aîné à la suite du décès de Joseph en 1733 à l'âge d'un an¹²³. Son père, Guillaume, a alors 42 ans et sa mère, Marie-Louise, 33 ans.

Sa famille ayant déménagé sur la rue Saint-Louis vers 1732⁸⁴, il a toujours vécu à Québec et ce, jusqu'à son mariage. Il n'a donc pas connu la vie d'agriculteur avant son mariage mais on ne connaît pas le métier qu'il exerçait alors. Il avait 25 ans au moment de la bataille des Plaines d'Abraham en 1759. Vu son âge et son lieu de résidence, il est possible qu'il y ait participé d'une façon ou d'une autre. Surtout qu'à l'époque, tous les hommes de 16 à 60 ans étaient incorporés à la milice¹⁴⁴.

Il se marie à 28 ans le 8 février 1762¹²⁸ avec Marie-Thérèse Parent, âgée de 19 ans. Son père Guillaume était décédé à ce moment-là. On le désigne à ce moment sous le patronyme de Mignerand dit Taphorin et il mentionne demeurer à Québec.

Marie-Thérèse provient d'une importante famille de Beauport, là où est célébré le mariage. Son arrière grand-père, Pierre, est arrivé à Beauport vers 1650 et a eu 18 enfants¹⁴⁶ ! Il est mort en 1698 en laissant à ses héritiers une exploitation prospère. Son fils aîné, Jacques, est le grand-père de Marie-Thérèse. Il a eu 19 enfants avec trois épouses¹⁴⁷ ! Son quinzième enfant, Jacques-Joseph, qu'il a eu de sa seconde épouse, Marie Bélanger, en novembre 1707¹⁴⁷, est le père de Marie-Thérèse. Jacques-Joseph s'est marié à Marie-Louise Trudel en 1740 à Beauport de qui il a eu 5 enfants dont 3 sont morts en bas âge, i.e. moins de 12 ans¹⁴⁸. Marie-Thérèse, née le 20 avril 1743, est

l'aînée survivante¹⁴⁸. Son frère cadet, Joseph Marie Charles, est né en 1747¹⁴⁸ et n'avait que 15 ans au moment du mariage de sa sœur. Marie-Louise Trudel est décédée en octobre 1749¹⁴⁹ et Jacques-Joseph ne semble pas s'être remarié.

Établissement de la famille de Jean-Baptiste à Beauport

Au moment du mariage de Jean-Baptiste, son beau-père Jacques-Joseph a 55 ans. Il est veuf et n'aurait qu'un fils de 15 ans comme seul soutien. Il ne serait donc pas surprenant que le jeune couple Mignerand se soit installé chez le beau-père Parent dès leur mariage, mais les informations prêtent à confusion, du moins au début de leur mariage. En effet, leur premier enfant, Jean-Baptiste, né 10 mois après le mariage, a été baptisé à Beauport¹⁵⁰. Toutefois, un acte notarié, établi en 1765, mentionne que Jean-Baptiste a acheté la maison de la veuve Marchesseau donnant sur la rue des Carrières à Québec¹⁵¹. Il est alors identifié comme un maçon habitant Québec. Il est aussi identifié comme maître maçon en 1770¹⁵². Habitant ou maçon ? Québec ou Beauport ? Il a revendu cette maison en 1778 à Robert Hadden et il est alors expressément mentionné qu'il est *habitant* et que le couple habite une terre à Beauport mesurant un arpent de front par quarante de profondeur et jouxtant la terre de Simon Parent, d'un côté, et celle des Révérends Pères Jésuites, de l'autre¹⁵³.

Le 5 mai 1770, il y a partage de biens mobiliers et immobiliers de la communauté entre Joseph Parent, habitant de la Côte des Pères dans le fief (=seigneurie) de Notre-Dame des Anges (Photo 4), et la défunte Marie-Louise Trudel¹⁵⁴. C'est 21 ans après le décès de celle-ci en 1749. Il y est mentionné que Jean-Baptiste Mignerand et Marie-Louise Parent, sa femme, y habitaient. Au cours de ce partage, le couple a reçu le tiers de tous les meubles et immeubles ainsi que, notamment, une portion de terre de 2 arpents de front, contigu à la terre de Simon Parent. En 1771, Jean-Baptiste et son voisin, Simon Parent, ont vendu une terre à Joseph Bédard¹⁵⁵. Il est alors mentionné qu'il habite Beauport. Il est donc clair que le jeune couple s'est établi chez Joseph Parent à un moment donné, probablement dès leur mariage. Un Joseph Parent est décédé à Beauport le 17 avril 1772 à l'âge de 65 ans¹⁵⁶.

En 1775, les Américains en lutte pour leur indépendance contre les Anglais, offrent aux Français de s'associer à leur rébellion. Les élites francophones se rangent du côté de l'occupant anglais mais une bonne partie du peuple est sympathique à la cause américaine. Des combats ont lieu en 1775 pour la libération de Québec par les Fils de la Liberté mais les Anglais conservent la « Province of Québec »¹⁴⁴. En 1776, selon De Lagrave, une enquête demandée par les autorités anglaises révèle le nom de 713 personnes, dénoncées par leurs curés, pour avoir encouragé les autres habitants à s'opposer au roi d'Angleterre, dont un dénommé Myrand¹⁴⁴. Il semble que l'auteur ait été victime d'une confusion, tant sur le nom que sur les circonstances. Le document original ne fait aucunement mention d'un Myrand¹⁵⁷. Il ne s'agit donc pas de Jean-Baptiste. En fait, il y a probablement eu confusion avec Antoine Méran de Deschambeau ou Joseph Mignerand de Sainte-Foy. Ceux-ci, loin d'avoir été hostiles aux Anglais, ont plutôt été nommés sergents de la milice par le gouvernement de sa Majesté¹⁴⁵.

Déménagement de la famille de Jean-Baptiste à la Suète

La famille aurait passé environ 26 ans (1762-1788) à Beauport avant de déménager dans la Suète à Sainte-Foy. En effet, tous les actes les concernant, jusqu'au 4 août 1784¹⁵⁸ ont été enregistrés à Beauport. Le couple aurait vraisemblablement déménagé après l'achat d'une terre (avec maison et autres bâtiments) à Joseph Dupont, père et fils, le 14 novembre 1788, dans la Suète (= la Suède ou la Suette)¹⁵⁹. En fait, Jean-Baptiste a alors acheté deux terres d'une largeur totale de 4 ½ arpents de front sur 30 arpents de profondeur pour la somme de 7 000 livres dont 5 000 livres ont été financées par les Dupont. Le remboursement devait être complété en 1792¹⁵⁹. Une portion de terre de 2 ½ arpents avait préalablement été achetée en 1758 d'Eustache Harnois et Marie Thérèse Chabot (mariée en premières noces à François L'Archevêque en 1706) tandis que l'autre portion de 2 arpents l'avait été de Jacques Bédard (gendre d'Eustache Harnois) en 1759¹⁵⁹. Au moment de l'achat, Jean-Baptiste habitait encore Beauport. Un inventaire des terres de la seigneurie de Sillery (Photo 4) des Pères Jésuites réalisé vers 1784¹⁶⁰ liste les propriétaires des terres de la côte St-Pierre (ou la Suète) avec dans l'ordre : Charles Drolette (3 1/2 x 30 arpents), Joseph Dupont (4 1/2 x 30 arpents), Michel Langlois Traversi (3 x 30 arpents),... Un autre inventaire¹⁶¹ des terres de la Suète, fait à une date inconnue mais probablement ultérieure, mentionne dans l'ordre les terres à partir de la ligne nord-est du fief de Gaudarville : Charles Drolet (3 ¾ x 30 arpents), Jean Baptiste Taphorin dit Mignand (4 ¼ x 30 arpents), Michel Langlois Traversy (3 x 30 arpents),... On constate facilement qu'il s'agit de la même séquence de terres, et ces deux recensements confirment l'achat de la terre de Joseph Dupont par Jean-Baptiste. C'est cette terre qui restera dans la famille Myrand pendant près de 200 ans, jusqu'à l'expropriation de 1967 pour y faire passer la bretelle reliant les boulevards Duplessis et Charest.

Joseph Dupont était maître boucher à Québec, rue Saint-Jean¹⁶², et il a même eu des démêlés avec ses voisins de la Suète. Joseph Dupont père était le cousin de Marie-Thérèse Parent puisqu'ils avaient le même grand-père. En effet, Jacques Parent et Louise Marie Chevalier, sa première femme, ont eu une fille nommée Marie-Angélique Parent¹⁶³ qui s'est mariée en secondes noces avec Nicolas Dupont en 1720. Ces derniers étaient les parents de Joseph Dupont, né en 1723¹⁶⁴. Ce même Jacques Parent était le grand-père de Marie-Thérèse. D'ailleurs, un sieur Dupont (peut-être Joseph) était présent lors de la signature du contrat de mariage de Marie Angélique, une des filles de Jean Baptiste et Marie Thérèse ; il est même identifié comme cousin de la future épouse¹⁶⁵. Ce lien familial pourrait éventuellement expliquer pourquoi Jean-Baptiste a acheté cette terre.

On obtient une confirmation de l'installation de la famille de Jean-Baptiste dans la Suète vers 1788 quand Marie-Thérèse, morte en couches à 47 ans le 27 janvier 1790¹⁶⁶ et son enfant naissant mort deux jours plus tôt, le 25 janvier¹⁶⁷, sont tous deux inhumés à Ste-Foy. On signale aussi qu'Angélique, la fille de Jean-Baptiste et de Marie-Thérèse habitait Ste-Foy lors de son mariage le 13 février 1792¹⁶⁸ bien qu'on mentionne que Jean-Baptiste habitait Beauport sur le contrat de mariage lui-même (5 février 1792)¹⁶⁵. Lors de l'inventaire après décès de sa femme, le 18 juin 1793, il est mentionné qu'il habite alors la Suède¹⁶⁹. A son décès en 1794, on indique qu'il habitait Ste-Foy¹⁷⁰ tandis qu'au moment de l'inventaire de ses biens quelques mois plus tard, il est mentionné qu'il habitait la Suède¹⁷¹. Lors de cet événement, on

constate que le couple avait des dettes (emprunts) de 800 livres envers le sieur Dupons (probablement le vendeur Joseph Dupont) et de 600 livres envers Charles Hamel. Peut-être cette dette était-elle reliée à l'achat de la terre ? Jean-Baptiste et Marie-Thérèse ont eu 12 enfants :

- (1) **Jean-Baptiste**, né le 5 décembre 1762 à Beauport¹⁵⁰.
- (2) **Marie Louise** (identifiée comme Marie-Joséphé au PRDH), née le 26 juillet 1764 à Beauport¹⁷². Elle s'est mariée le 15 mai 1797 à Ste-Foy avec Louis Prévost¹⁷³. Le PRDH fait référence à une Louise Mirant qui est décédée le 5 août 1826 à l'âge de 90 ans¹⁷⁴. Ceci ne correspond toutefois pas aux 62 ans que Marie Louise aurait dû avoir si elle était décédée cette année-là (1764-1826). L'acte de sépulture ne cite aucun témoin ce qui rend difficile l'établissement de liens personnels ou familiaux que la défunte aurait pu avoir. Peut-être s'agit-il simplement de deux personnes différentes ?
- (3) **Marie-Thérèse**, serait née vers 1765 (l'acte de naissance n'a pas été retrouvé) à Beauport car elle est décédée à l'âge de 11 ans le 30 mars 1776¹⁷⁵.
- (4) **Marie Angélique**, née le 20 septembre 1766¹⁷⁶ à Beauport. Elle signe un contrat de mariage avec Joseph Langlois dit Traversy, agriculteur de Ste-Foy, le 5 février 1792¹⁶⁵ et se marie le 13 février¹⁶⁷. Joseph n'était pas son voisin puisque son père n'était pas Michel Langlois Traversy qui possédait une terre voisine de celle des Migneran de la Suète^{160, 161} mais plutôt Clément Langlois¹⁶⁸. Lors de la signature du contrat¹⁶⁵, on mentionne la présence d'un M. Dupont, cousin de la future épouse. Il s'agit probablement de l'un des deux Joseph Dupont qui ont venu la terre de la Suète¹⁵⁹.
- (5) **Louis** Taphorien, né le 22 juin 1770¹⁷⁷ à Beauport et décédé peu après, le 10 juillet 1770¹⁷⁸.
- (6) **Michel** Taphorien, né le 25 août 1771¹⁷⁹ à Beauport. Il habitait au 3 Ruelle des Ursulines, lors du recensement de Notre-Dame de Québec de 1805 et était scieur de long¹⁸⁰. Il est décédé vers 1806¹⁸¹.
- (7) **François** Taphorin, né le 25 mai 1776¹⁸² à Beauport. Il a signé un contrat de mariage avec Geneviève Simard (Lemarié selon les actes notariés) le 27 décembre 1803¹⁸³. François s'est marié à Sainte-Foy le 9 janvier 1804 ce qui a permis de considérer la famille comme faisant partie des familles souches de Sainte-Foy¹⁸⁴. Toutefois, il habitait au 25 rue St-Joachim lors du recensement de Notre-Dame de Québec de 1805 et était maçon¹⁸⁵. Lors du recensement de Notre-Dame de Québec de 1818, il habitait au 6 rue St-François et était toujours maçon¹⁸⁶.
- (8) **Marie-Thérèse** Taphorien, née le 16 mai 1778¹⁸⁷ à Beauport.
- (9) **Louis** Taphorin, né le 6 mai 1780¹⁸⁸ à Beauport. Il signe un contrat de mariage avec Marie-Angélique Leclerc le 7 juin 1801¹⁸⁹. Il habitait au 27 Saut-au-Matelot lors du recensement de Notre-Dame de Québec de 1805 et était tonnelier¹⁹⁰. Lors du recensement de Notre-Dame de Québec de 1818, il habitait au 1 rue St-Charles et était encore tonnelier¹⁹¹.

(10) Marguerite Taphorin, née le 4 novembre 1782¹⁹² à Beauport.

(11) Dominique Taphorin, né le 4 août 1784¹⁹³ à Beauport. Il a signé un contrat de mariage avec Cécile Adélaïde Huppé le 20 mai 1813¹⁹⁴. Il habitait au 34 rue St-Paul lors du recensement de Notre-Dame de Québec de 1818 et était cordonnier¹⁹⁵.

(12) Madeleine Mirand, née à une date inconnue. Elle signe un contrat de mariage avec Michel Poitra le 12 novembre 1796¹⁹⁶ et se marie le 21 novembre¹⁹⁷.

Marie-Thérèse Parent est morte en couches à 47 ans le 27 janvier 1790¹⁶⁶ et Jean-Baptiste est décédé à son tour le 10 mai 1794 l'âge de 59 ans¹⁹⁸. Fait surprenant, il n'a pu recevoir que le sacrement de la Pénitence avant de mourir et on ne mentionne aucun membre de sa propre famille lors de son inhumation¹⁹⁸. L'inventaire des biens de Jean-Baptiste a été réalisé le 23 juillet 1794, environ une semaine après que son fils aîné, Jean Baptiste, ait été nommé tuteur de ses frères et sœurs mineurs¹⁷¹.

A part l'aîné, Jean-Baptiste, qui restera sur la terre familiale, les autres garçons délaisseront la terre pour occuper des métiers et s'établir en ville.

Génération # 3 JEAN-BAPTISTE MIRAND (1762-1844) et MADELEINE DROLET (1774-avant 1817) + Marie-Josephte Gauvin

Né le 5 décembre 1762¹⁵⁰, dix mois seulement après le mariage de ses parents, on le désigne surtout sous le patronyme de Mirand. Il signait son nom sur les actes notariés d'une écriture mal assurée : « j. b. miran » bien qu'il ait aussi signé « jan batis miran » sur son contrat de mariage¹⁹⁹.

Il se marie à l'âge de 33 ans, le 5 octobre 1795, avec Madeleine Drolet à Sainte-Foy¹⁹⁹, soit un peu plus d'un an après avoir été nommé tuteur de ses frères et sœurs mineurs suite au décès de son père en mai 1794^{171, 199}. Madeleine, née le 14 avril 1774, était la fille d'André Drolet et Marie-Madeleine Poitras²⁰⁰ qui s'étaient mariés 9 mois plus tôt, le 5 juillet 1773²⁰¹. Elle avait donc 21 ans lors de son mariage. La famille Drolet était vraisemblablement voisine de la famille Mirand car un André Drolet, habitant de la Suète, a assisté à l'inventaire des biens du père de Jean-Baptiste en 1794¹⁷¹. De plus, dans des inventaires des terres de la Suète, un nommé André Drolet possédait une terre à proximité de la famille Mirand^{160, 161}. Au moment du mariage, la mère de Madeleine était décédée car son père André s'était remarié à Marie-Josephe Hamel le 27 octobre 1788²⁰².

Le couple Jean-Baptiste Mirand – Madeleine Drolet fait partie des familles souches de Sainte-Foy en raison du baptême de leur fils Jean-Baptiste, le 15 juillet 1796¹⁸⁴. Le 28 mai 1801, Jean-Baptiste procède à l'achat d'une terre appartenant à son frère Louis à Ste-Foy²⁰³. Il s'agit de l'achat de la portion de terre héritée par Louis lors du décès de leur père. Au moment de la signature du contrat, Louis était alors tonnelier et vivait à Québec. Jean-Baptiste et Madeleine ont eu 8 enfants²⁰⁴ :

(1) Jean-Baptiste, né le 15 juillet 1796^{204, 205}.

(2) Madeleine, née le 18 novembre 1797^{204, 206}.

(3) Michel Saforin, né le 8 novembre 1799^{2043, 207}.

(4) **Jérôme « Johnny »**, né en 1803^{204, 208}.

(5) Charlotte-Élizabeth, née en 1805²⁰⁴.

(6) Louis, né en 1810²⁰⁴.

(7) François, né en 1812²⁰⁴.

(8) Marie-Louise, née en 1813²⁰⁴.

Madeleine Drolet est décédée avant le 22 juillet 1817, date à laquelle Jean-Baptiste a fait l'inventaire de ses biens après décès²⁰⁴. Jérôme n'avait alors que 14 ans. La semaine suivante, 29 juillet 1817²⁰⁹, Jean-Baptiste s'est remarié à Sainte-Foy avec Marie-Josephte Gauvin domiciliée à St-Augustin²¹⁰ et née le 19 juin 1783²¹¹. Ses parents étaient François Gauvin et Marie-Agathe Desroches²⁰⁹. Il avait alors 55 ans et sa nouvelle femme, 34 ans. Ont-ils eu des enfants ? Je n'en ai pas trouvé mention.

Jean-Baptiste (le père né en 1762) est décédé le 10 avril 1844²¹² à 81 ans. Sa seconde femme, Marie-Josephte, était vraisemblablement vivante à ce moment²¹².

Génération # 4 JÉRÔME « JOHNNY Sr » MYRAND (1803-1880) et JOSEPHTE AMPLEMAN (1814-1889)

Né en 1803²⁰⁸, on observe trois patronymes différents pour ses enfants : Myrand, Mirand et Mayrand. Il a hérité de la terre située le long de la Suète²⁰⁸. Il a été conseiller municipal de 1858 à 1860²⁰⁸. C'est en son honneur qu'aurait été nommée la rue Myrand le 2 avril 1951²⁰⁸. Lors de son mariage, il est réputé ne pas savoir signer^{213, 214}.

Il se marie le 29 août 1837 avec Josephte (ou Josette) Ampleman²¹⁴ de Charlesbourg²¹³. C'est là où fut célébré le mariage²¹⁴. Marie Josephte est née le 13 janvier 1814²¹⁵. Il a 34 ans et elle, 23 ans. Sur le contrat de mariage, il est identifié comme Jérôme Taforin dit Migneran dit Miran et on mentionne qu'il est cultivateur à Ste-Foy²¹³. Donc, le patronyme Tafforin (ou ses variantes) était encore en usage en 1837. Ils auront onze enfants²⁰⁸. L'essentiel des informations disponibles sur leurs enfants provient des recherches de Barbara Ann Myrand, une parente éloignée habitant Détroit et descendante de Jérôme junior et de sa femme Malvina Valin. Elle m'a fait parvenir ces informations en 1997. Elle a aussi créé un site web pour rendre disponible ses recherches généalogiques²¹⁶.

(1) Appoline. Elle épouse Charles Berthiaume le 27 novembre 1866.

(2) Josephte. Elle se marie avec Antoine Légaré le 12 avril 1864.

(3) Marie-Martine. Elle serait née le 11 novembre 1839.

(4) Marie-Sophie. Elle serait née le 28 mars 1841 et se serait mariée le 27 juillet 1858 avec Jacques Vézina.

(5) Jérôme Jr. Né le 6 mars 1844 et décédé le 21 août 1893, il épouse Malvina Valin le 9 février 1874. Une enquête du coroner indique que Jérôme Taffarin dit Myrand est mort d'une angine de poitrine²¹⁷. Le patronyme Taffarin était donc encore en usage en 1893 !

(6) Marie-Zelina-Philomène, née le 24 septembre 1845. Elle ne s'est probablement jamais mariée car elle vivait avec la famille de son frère Georges lors du recensement canadien de 1901²¹⁸.

(7) Marie-Délina, née le 10 mars 1847. Elle ne s'est probablement jamais mariée car elle vivait, comme sa sœur Marie-Zelina-Philomène, avec la famille de son frère Georges lors du recensement canadien de 1901²¹⁸.

(8) Pierre-Elzéar, né le 1 août 1848.

(9) Louis-Georges, né le 3 février 1850.

(10) Marie Virginie, née le 24 décembre 1851.

(11) Jean-Baptiste, né le 12 février 1854. Il se serait marié avec Philomène Routhier le 19 septembre 1881.

Marie Josephte est décédée en février 1889²¹⁵ à l'âge de 75 ans et Jérôme en 1880²⁰⁸ à 77 ans.

Génération # 5 LOUIS-GEORGES MYRAND (1850-1930) et ÉLIZABETH PETITCLERC (1852-????) + Évangéline Bédard

Né le 3 février 1850²¹⁹, et non pas le 7 février 1848 comme le mentionne le recensement canadien de 1901²¹⁸, il était appelé Georges par la famille. Selon Barbara Ann Myrand, il se marie à Élizabéth Petitclerc le 25 septembre 1876 à St-Augustin. Il a auparavant passé un contrat de mariage le 21 septembre précédent²²⁰. Élizabéth était née le 15 mars 1852²¹⁸. Il avait 26 ans et elle, 24 ans, au moment du mariage. Ils auront six enfants²¹⁸:

(1) Médéric, né le 30 sept 1880²¹⁸.

(2) Louis-George, né le 25 février 1884²¹⁸.

(3) Donat, né le 23 septembre 1886²¹⁸.

(4) Maria, née le 12 novembre 1890²¹⁸.

(5) Raoul, né le 11 avril 1892²¹⁸.

(6) Théofred, né en janvier 1894²¹⁸.

Selon Cécile Myrand, les familles de Georges et de son frère cadet Jean-Baptiste auraient habité la même maison (Photo 7), puis Georges aurait construit une maison pour sa famille vers 1910 de l'autre côté de la route (à l'est de la Suète). Georges s'est remarié après le décès d'Élizabeth Petitclerc. Barbara Ann Myrand mentionne qu'il a alors épousé Évangéline Voyer, le 7 janvier 1918. Il a alors 68 ans. La carte funéraire de Georges (Photo 8) indique plutôt qu'il a épousé Évangéline Bédard, sans en spécifier la date²²¹. Il décède le 24 février 1930 à Ste-Foy, à l'âge de 80 ans²²¹. Sa deuxième épouse était encore vivante à son décès²²¹.

Génération # 6 DONAT MYRAND (1886-1957) et ALICE HAMEL (1886-1941)

Donat est né le 23 septembre 1886²¹⁸. Il s'est marié avec Alice Hamel à l'Ancienne-Lorette le 12 novembre 1912²²² après avoir passé un contrat de mariage le 29 octobre précédent²²³. Alice serait née le 1 février 1886 et ses parents étaient Pierre et Adélaïde Hamel résidant à l'Ancienne Lorette²²⁴. Au moment du mariage, ils avaient tous les deux 26 ans. Ils ont eu quatre enfants :

- (1) Émile, né le 25 juillet 1915.
- (2) Cécile, née le 23 février 1919. Elle a épousé Louis-Philippe Genest le 4 septembre 1949. Celui-ci, né le 17 août 1918, est décédé le 13 février 1991.
- (3) Maurice, né le 22 février 1923. Il a épousé Rita Gauvin le 18 septembre 1948. Maurice est décédé, à 58 ans, le 23 avril 1981 et Rita, le 31 juillet 2007.
- (4) Jules, né le 19 octobre 1928. Il a épousé Émérentienne Thériault le 27 août 1955. Il est décédé le 12 juin 1988.

Donat a occupé la terre ancestrale²²² située le long de la route de la Suète (Photo 9). Selon Cécile Myrand, Alice Hamel serait décédée le 11 septembre 1940 à l'âge de 54 ans. Donat est décédé le 14 février 1957 à Sainte-Foy à l'âge de 70 ans (Photo 10)²²⁵.

Génération # 7 ÉMILE MYRAND (1915-1981) et SIMONE BOIVIN (1918-)

Élevé sur la ferme ancestrale, Émile y est demeuré jusqu'à l'âge d'environ 35 ans. Il y a travaillé avec son frère Maurice. Pendant quelques années, il a fait la « tournée de lait » pour arrondir les revenus familiaux. L'hiver, il a même opéré une pelle mécanique. Il a aussi amélioré ses revenus en vendant des balayeuses. Il a quitté le travail sur la ferme vers 1950 pour commencer à vendre des assurances pour le compte de l'Union catholique des cultivateurs (UCC). Il est ensuite devenu courtier, vendant des assurances pour plusieurs compagnies. Son bureau d'affaires était établi à Charlesbourg.

Il a épousé Simone Boivin (Photo 11), une voisine de la rue Laberge, le 29 septembre 1951. Celle-ci est la fille de Jean-Baptiste Boivin, (24 juin 1894 - 20 octobre 1981) et Yvonne Hamel (17 octobre 1895 - 21 juin 1986). Lors du mariage, il a 36 ans et elle, 33 ans.

Selon Simone, le couple s'est d'abord logé dans un appartement des Grands Déserts à l'Ancienne Lorette pendant deux ans avant d'emménager en 1953 dans une maison neuve construite le long de la Suète, en face de la maison paternelle (Photo 12). En 1958, la maison a été expropriée pour faire place au nouveau boulevard Duplessis. Elle a alors été déplacée de l'autre côté de la route, à côté de la maison paternelle qui sera rapidement remplacée par une maison neuve abritant la famille de Maurice. Le numéro civique du nouvel emplacement était le 585 boulevard Duplessis (Photo 13). La famille d'Émile y a vécu jusqu'en 1967 avant d'être expropriée à nouveau par le Gouvernement du Québec qui y construit, cette fois, la bretelle d'accès au boulevard Charest à partir du boulevard Duplessis. La famille a déménagé au cours de l'été 1967 au 3204 Milleret, à Sainte-Geneviève, une paroisse de Sainte-Foy (Photo 14). La maison sera vendue en décembre 2006 quand Simone ira habiter à La Roseraie, près de l'Hôpital Laval, à Sainte-Foy. Ils ont eu trois enfants :

(1) **Bruno**, né le 12 janvier 1955.

(2) **Claudette**, née le 14 janvier 1958. Elle a épousé André Parrot (né le 3 juin 1956) le 5 juin 1982. Ils ont eu deux enfants : Guillaume né le 6 janvier 1990 et Maxime, né le 24 août 1992.

(3) **Diane**, née le 11 octobre 1960. Elle vit avec Luc Proulx, né le 15 octobre 1953, depuis 2003.

Émile est décédé le 13 novembre 1981 à l'âge de 66 ans.

Génération # 8 BRUNO MYRAND (1955-) et DOCILE BOUDREAU (1956-) + MADELEINE NADEAU (1964-)

Bruno est né le 12 janvier 1955. Il accepte un emploi au ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec et arrive aux Iles-de-la-Madeleine le 5 mai 1981. Il s'établit au 99 chemin Petite-Baie à Havre-aux-Maisons en février 1987. Il est responsable du Centre maricole des Iles-de-la-Madeleine depuis 1987 et il a obtenu un doctorat en biologie de l'université Laval en 1999. Il a vécu avec Docile Boudreau, infirmière au CLSC des Iles, de 1984 à 1992. Celle-ci est née aux Iles le 18 juillet 1956. Ses parents sont Gustave Boudreau (décédé en juin 2007) et Isabelle Boudreau.

Il vit avec Madeleine Nadeau depuis juin 1996. Celle-ci est née à Paspébiac le 29 mai 1964. Ses parents sont Réginald Nadeau (né le 22 juillet 1922 à Port-Daniel) et Alma Poirier (née le 12 août 1930 à Paspébiac). Elle est arrivée aux Iles-de-la-Madeleine en mai 1994 pour travailler à titre de biologiste au Centre maricole des Iles-de-la-Madeleine.

Bruno a deux enfants :

- (1) **Pauline**, née le 25 mars 1988. Sa mère est Docile Boudreau.
- (2) **Frédéric**, né le 25 juin 1999. Sa mère est Madeleine Nadeau.

RÉFÉRENCE

- ¹ Fichier Origine. Fiche de Guillaume Taphorin # 243878. <http://www.fichierorigine.com/> (consulté le 06 juillet 2007)
- ² Programme de recherche en démographie historique (PRDH), <http://www.genealogie.umontreal.ca/fr/>, fiche # 78883, mariage de Guillaume Taphorin et Marie Louise Routier (consulté le 20 janvier 2001)
- ³ Inventaire des lieux de mémoire de la Nouvelle-France, <http://inventairenf.cieq.ulaval.ca/inventaire/oneLieu.do;jsessionid=8422D9A7E01D1F4672B44A3C5BF9ED4D?refLieu=427> (consulté le 06 juillet 2007)
- ⁴ Wikipedia, <http://fr.wikipedia.org/wiki/Melleran> (consulté le 06 juillet 2007)
- ⁵ Adresses postales en France, <http://www.pagesjaunes.fr/pb.cgi> (consulté le 06 juillet 2007)
- ⁶ Généalogie.com. Acte de mariage de Jean Tafforin et Jehanne Merigon, 16-01-1690 à Melleran. <http://www.genealogie.com/v2/welcome/default-genealogie.asp?theme=genealogie&action=redirection&chemin=%2F&page=index%2Ehtml> (consulté le 3 août 2003)
- ⁷ Généalogie.com. Acte de naissance de Jeanne Taphorin, 30-05-1695 à Melleran. <http://www.genealogie.com/v2/welcome/default-genealogie.asp?theme=genealogie&action=redirection&chemin=%2F&page=index%2Ehtml> (consulté le 3 août 2003)
- ⁸ Généalogie.com. Acte de décès, 24-02-1730 à Melleran. <http://www.genealogie.com/v2/welcome/default-genealogie.asp?theme=genealogie&action=redirection&chemin=%2F&page=index%2Ehtml> (consulté le 3 août 2003)
- ⁹ Fortier, Éric. <http://www.Perso.republica.fr/navires> (consulté le 3 août 2003)
- ¹⁰ Campeau, Charles-Vianney. Navires venues en Nouvelle-France des origines à la conquête <http://naviresnouvellefrance.iquebec.com/index.htm> (consulté le 14 janvier 2004)
- ¹¹ Frégault, Guy. 1969. La civilisation de la Nouvelle-France 1713-1744. Bibliothèque québécoise.
- ¹² Archives Canada-France en ligne. Ordonnance du roi qui ordonne que tous les vaisseaux qui iront en la Nouvelle-France y porteront des engagés, cote COL C11G 8/fo1.55-56 <http://bd.archivescanadafrance.org/acf/search.xsp?sq1=raudot+AND+pontchartrain&fi1=fulltext&sq2=&fi2=fulltext&sq3=&fi3=fulltext&ed=1714&dbeg=&dend=&repo=&fonds=&x=54&y=15> (consulté le 06 juillet 2007)
- ¹³ Turcotte, Jean-Pierre. 2001. Des engagés en Nouvelle-France. Liste alphabétique des engagés pour la Nouvelle-France
- ¹⁴ Lafontaine, André. 1983. Recensements annotés de la ville de Québec, 1716 et 1744.
- ¹⁵ Société généalogique canadienne-française. Le dépouillement et la compréhension <http://www.sgcfc.com/documents/recensements.php> (consulté le 06 juillet 2007)
- ¹⁶ Havard, Gilles et Cécile Vidal. 2003 Histoire de l'Amérique française. Flammarion
- ¹⁷ PRDH, <http://www.genealogie.umontreal.ca/fr/> fiche # 70438, individu Guillaume Taphorin Migneron (consulté le 20 janvier 2002)
- ¹⁸ Gaucher, M., Delafosse, M. et G. Desbiens. 1959. Les engagés pour le Canada au XVIII^{ème} siècle. Revue d'histoire de l'Amérique française. Vol XIII, et XIV
- ¹⁹ Mathieu, Jacques. 2001. La Nouvelle-France. Les Français en Amérique du Nord – XVI-VVIII siècle. Les Presses de l'Université Laval
- ²⁰ Fichier Origine. Fiches individuelles de Jean Audry, Nicolas Giard et François Gigaud, # 240061, 241764 et 241771. <http://www.fichierorigine.com/> (consulté le 07 janvier 2002)
- ²¹ Luc Lépine. L'impact des noms de guerre des militaires français sur la patronymie québécoise. <http://www.histori.ca/prodev/article.do;jsessionid=956840512319E3DA4FB32A3F5A40502E.tomcat1?id=15333> (consulté le 06 juillet 2007)
- ²² Sévigny, André. 1989. Les soldats des troupes de la marine (1683-1715). Cahier des dix. Vol. 44 : 39-74
- ²³ PRDH, <http://www.genealogie.umontreal.ca/fr/>, fiche # 59272, individu Joseph Piquet Lafleur (consulté le 20 janvier 2002)
- ²⁴ Contrat de mariage de Joseph Piquet et Marie-Thérèse Merienne (notaire Genaple, 9 février 1706) (Arch. Nat. Québec, microfilm 4M00-2089A)
- ²⁵ PRDH, <http://www.genealogie.umontreal.ca/fr/>, fiche # 171464, baptême de Guillaume Moisand (consulté le 20 janvier 2002)

- ²⁶ Bail à ferme de Guillaume Mirant et Ignace Bonhomme à Pierre Bezeau (notaire C. Barolet, 7 octobre 1732) (Arch. Nat. Québec, microfilm 4M01-1214)
- ²⁷ Bail d'une chambre à Guillaume Tafforin par François Levître (notaire J.E. Dubreuil, 17 avril 1733) (Arch. Nat. Québec, microfilm 4M01-3032)
- ²⁸ Requête de Jean-Baptiste Morin (notaire J.E. Dubreuil, 13 janvier 1735) (Arch. Nat. Québec, microfilm 4M01-3032)
- ²⁹ Engagement de Pierre Bonhomme auprès de Filion, tonnelier (notaire C. Barolet, 14 juin 1745) (Arch. Nat. Québec, microfilm 4M01-4949)
- ³⁰ PRDH, <http://www.genealogie.umontreal.ca/fr/>, fiche # 168212, enterrement de Marie Anne Berthiaume (consulté le 18 décembre 2004)
- ³¹ Jean Trudel. Québec Immigration. <http://jean.trudel.com/z-immi.htm> (consulté le 06 juillet 2007)
- ³² Histoire d'Antoine Ruest. <http://www.genealogie.org/ancetres/aruest.htm> (consulté le 06 juillet 2007)
- ³³ PRDH, <http://www.genealogie.umontreal.ca/fr/>, fiche # 65222, baptême de Marie Louise Piquet (consulté le 20 janvier 2002)
- ³⁴ PRDH, <http://www.genealogie.umontreal.ca/fr/>, fiche # 9812, famille de Joseph Piquet Lafleur et Marie Thérèse Merienne Lasolaye Godard (consulté le 20 janvier 2002)
- ³⁵ PRDH, <http://www.genealogie.umontreal.ca/fr/>, fiche # 67792, mariage de Joseph Picquet et Marie Thérèse Merienne (consulté le 16 septembre 2005)
- ³⁶ Lachance, André. 2002. Vivre, aimer et mourir. Juger et punir en Nouvelle-France. Libre Expression. 402 pp.
- ³⁷ Bibliothèque et archives Canada. Engagement pour 3 années de Joseph Picquet, cordonnier, natif de Thouars, 42 ans, auprès de Claude Caillaud, capitaine du navire l'Heureux-Retour, de La Rochelle, pour l'aller servir ou autres le représentant en Canada pays de la Nouvelle-France, Archives départementales de la Charente-Maritime (La Rochelle, France) vol. 574, microfilm F-2203 <http://search-recherche.collectionscanada.ca/archives/searchResults.jsp?FormName=from+MIKAN+Search+Results&QueryText=%22joseph+picquet%22&PageNum=1&SortSpec=score+desc&Suggestion=on&Language=fr&Sources=mikan&ResultCount=10&Level=&MaterialDateOperator=&MaterialDate=&Date=&Media=&DigitalImages=> (consulté le 29 juin 2007)
- ³⁸ L'émigration française vers la Louisiane de 1698 à 1754 http://daniel_burgot.club.fr/html/deportation/individuels.htm (consulté le 06 juillet 2007)
- ³⁹ PRDH, <http://www.genealogie.umontreal.ca/fr/>, fiche # 64119, baptême de Marie Thérèse Piquet (consulté le 06 juillet 2007)
- ⁴⁰ PRDH, <http://www.genealogie.umontreal.ca/fr/>, fiche # 64468, baptême de Marie Jeanne Piquet (consulté le 06 juillet 2007)
- ⁴¹ Bail à Joseph Piquet par Pierre Gastien (notaire Rageot de Beurivage, 27 septembre 1719)(Arch. Nat. Québec, microfilm 4M01-4910)
- ⁴² Cession du bail d'une maison par Joseph Piquet à Guillaume Gaudreau (notaire F. Rageot, 4 novembre 1720) (Arch. Nat. Québec, microfilm 4M01-4910)
- ⁴³ À la requête de Blaise des Bergères, sieur de Rigauville, officier des troupes du détachement de la marine, assignation de Joseph Piquet, cordonnier à Québec, afin qu'il restitue des hardes volées à son fils, domestique du requérant, et qu'il paie une amende, avec dépens, (11 mars 1727) Archives nationale du Québec, cote TL1,S11,SS2,D557
- ⁴⁴ Lachance, André. 2004. Vivre à la ville en Nouvelle-France. Libre expression.
- ⁴⁵ Lachance, André. 2002. Vivre, aimer et mourir. Juger et punir en Nouvelle-France. Libre Expression.
- ⁴⁶ PRDH, <http://www.genealogie.umontreal.ca/fr/>, fiche # 82875, mariage de Nicolas Realle et Marie Anne Galernaut (consulté le 21 janvier 2002)
- ⁴⁷ PRDH, <http://www.genealogie.umontreal.ca/fr/>, fiche # 78883, mariage de Guillaume Taphorin et Marie Louise Routier (consulté le 20 janvier 2002)
- ⁴⁸ PRDH, <http://www.genealogie.umontreal.ca/fr/>, fiche # 7341, individu Marie Louise Routhier (consulté le 20 janvier 2002)
- ⁴⁹ Église Notre-Dame de l'Annonciation-Ancienne-Lorette. <http://infopuq.quebec.ca/~uss1010/orgues/quebec/ndameal.html> (consulté le 06 juillet 2007)
- ⁵⁰ Ville de Québec http://www.ville.quebec.qc.ca/fr/ma_ville/toponymie/rues/saint_louis.shtml (consulté le 06 juillet 2007)
- ⁵¹ PRDH, <http://www.genealogie.umontreal.ca/fr/>, fiche # 67685, individu Charles Routhier (consulté le 20 janvier 2002)
- ⁵² PRDH, <http://www.genealogie.umontreal.ca/fr/>, fiche # 7910, famille de Charles Routhier et Brigitte Marie Lavoie (consulté le 20 janvier 2002)

⁵³ Prononcé de l'arrêt du 12 août 1715 par le greffier en chef de Monseignat à Charles Routhier avec promesse de se présenter en Cour, de sa part, (12 août 1715) Archives nationale du Québec, cote TP1,S28,P9310

⁵⁴ Vente de la moitié d'un emplacement rue St-Louis par Brigitte Lavoye, veuve de Charles Routhier, à Hyacinthe Delorme (notaire C.H. Dulaurent, 16 décembre 1747) (Arch. Nat. Québec, microfilm 4M01-3043A)

⁵⁵ Vente d'une part en la moitié d'un emplacement rue Saint-Louis par Barbe Chapeau, veuve de Gabriel Routhier à Hyacinthe Delorme, charron (notaire C.H. Dulaurent, 19 février 1748) (Arch. Nat. Québec, microfilm 4M01-3043A)

⁵⁶ PRDH, <http://www.genealogie.umontreal.ca/fr/>, fiche # 7340, individu Michel Bonhomme (consulté le 20 janvier 2002)

⁵⁷ PRDH, <http://www.genealogie.umontreal.ca/fr/>, fiche # 78857, mariage de Michel Bonhomme et Louise Routtier (consulté le 20 janvier 2002)

⁵⁸ PRDH, <http://www.genealogie.umontreal.ca/fr/>, fiche # 4489, famille de Nicolas Bonhomme et Marie Thérèse Levasseur Lavigne (consulté le 20 janvier 2002)

⁵⁹ Archives Canada-France en ligne. Liste des habitants de la côte Saint-Ange et liste des terres qui ont été réunies à Sainte-Foy - "l'on ne fait pas mention ici des terres du village de Saint-Antoine" dont les habitants ont été réunis à la paroisse de Charlesbourg. Cote COL C11A 45/fo1.414-414v http://bd.archivescanadafrance.org/acf/view.xsp?qid=sdx_q2&p=1&b=acfdb&id=CABAC_PIAF_4601_2&fi3=fulltext&fi2=fulltext&ed=1723&fi1=fulltext&sq1=%22cote+saint-ange%22&ss=bdate (consulté le 14 octobre 2005)

⁶⁰ Archives Canada-France en ligne. Nouveau procès-verbal de commodité ou incommodité dressé par Mathieu-Benoît Collet et Nicolas-Gaspard Boucault - les habitants de Suède, de la côte Saint-Ange et de Lormière disent dans quelle paroisse ils préfèrent être: l'Ancienne-Lorette, Saint-Augustin, Charlesbourg ou Sainte-Foy. Cote COL C11A 47/fo1.450-453 http://bd.archivescanadafrance.org/acf/view.xsp?qid=sdx_q3&p=1&b=acfdb&id=CABAC_PIAF_4624_8&fi3=fulltext&fi2=fulltext&fi1=fulltext&ed=1725&sq1=%22cote+saint-ange%22&ss=bdate (consulté le 15 octobre 2005)

⁶¹ PRDH, <http://www.genealogie.umontreal.ca/fr/>, fiche # 72446, décès de Michel Bonhomme (consulté le 19 janvier 2002)

⁶² Site de Jean Trudel. <http://jean.trudel.com/z-1700.htm> (consulté le 06 juillet 2007)

⁶³ PRDH, <http://www.genealogie.umontreal.ca/fr/>, fiche # 13356, famille de Michel Bonhomme et Marie Louise Routhier (consulté le 20 janvier 2002)

⁶⁴ Reconnaissance de tutelle des enfants mineurs de feu Michel Bonhomme et Louise Routier, (27 septembre 1732). Archives nationales du Québec. Cote [CC301.S1.D1022](#)

⁶⁵ Contrat de mariage de Guillaume Taphorin avec Louise Routier (notaire Dubreuil, 20 novembre 1729) (Arch. Nat. Québec, microfilm 4M01-3031)

⁶⁶ Archives Canada-France en ligne, Rôle des officiers d'épée et de plume, officiers mariniers et soldats invalides établis en Canada" auxquels on a payé leur demi-solde pour l'année 1751, cote COL C11A 98/fo1.320-321 http://bd.archivescanadafrance.org/acf/view.xsp?qid=sdx_q4&p=1&b=acfdb&id=CABAC_PIAF_6003_0&fi3=fulltext&fi2=fulltext&ed=1752&fi1=fulltext&sq1=%22henry+legrand%22&ss=bdate (consulté le 06 juillet 2007)

⁶⁷ Mariage de Guillaume Taphorin avec Louise Routier, veuve Bonhomme (23 novembre 1729) (Arch. Nat. Québec, microfilm 4M00-0015)

⁶⁸ PRDH, <http://www.genealogie.umontreal.ca/fr/>, fiche # 5656, famille de Jacques Huppé Lagrois et Marie Suzanne Normand (consulté le 2 février 2007)

⁶⁹ PRDH, <http://www.genealogie.umontreal.ca/fr/>, fiche # 160175, baptême de Jean Baptiste Taforin (consulté le 20 janvier 2002)

⁷⁰ Desloges, Yvon. 1987. Une ville de locataires : Québec au XVIII siècle. Parcs Canada, 432 pp.

⁷¹ Archives Canada-France en ligne, Déclaration de Jean Masson, de Saint-Augustin, faisant pour Anne Grosion (Greslon), sa femme, auparavant veuve de feu Jean Brousseau, de son vivant meunier du moulin du Mont-Carmel, quant à un emplacement de terre qu'il détient dans la censive du Domaine du Roi, lequel étant situé rue Saint-Louis en la Haute-Ville de Québec, cote 03Q_E1,S4,SS3,P98 http://bd.archivescanadafrance.org/acf/view.xsp?qid=sdx_q1&p=1&b=acfdb&id=CAANQ_PISTARD_03Q814_779&fi3=fulltext&fi2=fulltext&fi1=fulltext&sq1=%2B+%22domaine+du+roi%22+%2B%22rue+saint-louis%22&ss=sdxscore (consulté le 19 octobre 2005)

⁷² Nicolas Bonhomme dit Beaupré. <http://www.geocities.com/meilleuro/09341-01.htm> (consulté le 7 juillet 2007)

- ⁷³ PRDH, <http://www.genealogie.umontreal.ca/fr/>, fiche # 7356, individu Charles Joseph Bonhomme (consulté le 7 juillet 2007)
- ⁷⁴ Archives Canada-France en ligne, Concession en censive accordée par Beauharnois et Hocquart à Charles Bonhomme dit Beaupré, sur le Détroit du lac Erié. Cote COL G1 462/fol.267-268 http://bd.archivescanadafrance.org/acf/view.xsp?qid=sd_x_q1&p=1&b=acfdb&id=CABAC_PIAF_6767&fi3=fulltext&fi2=fulltext&fi1=fulltext&sql=%2B+bonhomme+%2BD%C3%A9troit&ss=sd_xscore (consulté le 7 juillet 2007)
- ⁷⁵ Vente d'une terre à Michel Bonhomme par Marie-Thérèse Levasseur (notaire J.E. Dubreuil, 10 mars 1717) (Arch. Nat. Québec, microfilm 4M01-3028).
- ⁷⁶ Bail à ferme de Guillaume Mirant et Ignace Bonhomme à Pierre Bezeau (notaire C. Barolet, 7 octobre 1732) (Arch. Nat. Québec, microfilm 4M01-1214)
- ⁷⁷ PRDH, <http://www.genealogie.umontreal.ca/fr/>, fiche # 15529, famille de Pierre Bezeau et Marie Anne Bonhomme (consulté le 7 juillet 2007)
- ⁷⁸ PRDH, <http://www.genealogie.umontreal.ca/fr/> fiche # 7088, famille de Pierre Bezeau et Marie Charlotte Routhier (consulté le 7 juillet 2007)
- ⁷⁹ Procès-verbal de ligne et bornes séparant deux terres situées à la côte Saints-Anges, [seigneurie de Maur]. La présente pièce concerne directement: Pierre Drolet (fils); le sieur Mignerant (Migneran, Migneron) (arpenteur Noël Bonhomme dit Beaupré) . - 7 mars 1740. Archives nationales du Québec, cote CA301,S2,P773
- ⁸⁰ Procès-verbal de chaînage, lignes et bornes de trois terres situées à la côte Saints-Anges, côte, [seigneurie de Maur]. La présente pièce concerne directement: les héritiers de feu Michel Bonhomme; Pierre Drolet (fils); Michel Moisan (Moisan) (arpenteur Noël Bonhomme dit Beaupré) . - 7 mars 1740. Archives nationales du Québec, cote CA301,S2,P775
- ⁸¹ Mathieu, Jacques et Alain Laberge. 1991. L'occupation des terres dans la vallée du Saint-Laurent – Les aveux et dénombrements 1723-1745
- ⁸² Accord entre Guillaume Tavorin et Marie-Louise Routié et l'Hôtel Dieu (notaire J.N. Pinguet de Vaucour, 23 août 1746) (Arch. Nat. Québec, microfilm 4M01-4904)
- ⁸³ Reconnaissance de tutelle des enfants mineurs de Michel Bonhomme, (27 septembre 1732). Archives nationales du Québec, cote CC301,S1,D1022
- ⁸⁴ Inventaire de la veuve Michel Bonhomme (notaire C. Barolet, 4 octobre 1732) (Arch. Nat. Québec, microfilm 4M01-1214A)
- ⁸⁵ Trudel, Marcel. 2003. La Nouvelle-France par les textes - Les cadres de vie. Cahiers du Québec
- ⁸⁶ PRDH, <http://www.genealogie.umontreal.ca/fr/>, fiche # 159568, baptême de Joseph Taphorain (consulté le 20 janvier 2002)
- ⁸⁷ Engagement comme apprenti cordonnier de François Levitre (16 ans) de la rue Couillard `Jean Baptiste Brassard, cordonnier de la rue Saint-Joseph (notaire Dubreuil, 12 décembre 1717) (Arch. Nat. Québec, microfilm 4M01-3029A)
- ⁸⁸ Marché et convention pour faire les fosses entre Jean-Baptiste Brassard, premier bedeau de Québec, et François Levitre, second bedeau (notaire Pinguet de Vaucour, 3 mars 1731) (Arch. Nat. Québec, microfilm 4M00-4900)
- ⁸⁹ Accord et convention entre Jean-Baptiste Brassard et François Levitre (notaire J. N. Pinguet de Vaucour, 13 avril 1737) (Arch. Nat. Québec, microfilm 4M01-4902)
- ⁹⁰ Desloges, Yvon.1987. Une ville de locataires : Québec au XVIII siècle. Parcs Canada, 432 pp.
- ⁹¹ Vente d'un demi-emplacement et de la moitié d'une maison à Hyacinthe Delorme par Guillaume Tavorin et Gabriel Boutin (notaire Dulaurent, 6 juin 1748)(Arch. Nat. Québec, microfilm 4M01-3044)
- ⁹² Bail à loyer d'un jardin par les héritiers Moreau à Guillaume Tavorin (notaire Pinguet de Vaucour, 25 juillet 1747) (Arch. Nat. Québec, microfilm 4M01-4904)
- ⁹³ PRDH, <http://www.genealogie.umontreal.ca/fr/>, fiche # 166824, enterrement de Louis Caron (consulté le 25 janvier 2002)
- ⁹⁴ PRDH, <http://www.genealogie.umontreal.ca/fr/>, fiche # 167184, enterrement de Marie Anne Terrien (consulté le 31 octobre 2006)
- ⁹⁵ PRDH, <http://www.genealogie.umontreal.ca/fr/>, fiche # 162405, enterrement de Anne (consulté le 20 janvier 2002)
- ⁹⁶ PRDH, <http://www.genealogie.umontreal.ca/fr/>, fiche # 167756, enterrement de Marie Guignard (consulté le 20 janvier 2002)
- ⁹⁷ PRDH, <http://www.genealogie.umontreal.ca/fr/>, fiche # 51157, individu François Levitre (consulté le 16 août 2006)
- ⁹⁸ PRDH, <http://www.genealogie.umontreal.ca/fr/>, fiche # 12450, union de Jean Baptiste Brassard et Marie Françoise Huppé Lagrois (consulté le 11 juillet 2007)

- ⁹⁹ PRDH, <http://www.genealogie.umontreal.ca/fr/>, fiche # 167897, enterrement de Pierre Dupui Stpierre (consulté le 20 janvier 2002)
- ¹⁰⁰ Bail à loyer d'une chambre à Jean Vallée, premier bedeau de la cathédrale de Québec (notaire Dulaurent, 23 avril 1752) (Arch. Nat. Québec, microfilm 4M01-3045A)
- ¹⁰¹ Faribault-Beauregard, Marthe et Ève Beauregard-Malak. La généalogie. Les Éditions de l'Homme
- ¹⁰² PRDH, <http://www.genealogie.umontreal.ca/fr/>, fiche # 253458, enterrement de Jean Chabot (consulté le 7 décembre 2004)
- ¹⁰³ Arsenault, Bona. 1994. Histoire des Acadiens. Fides.
- ¹⁰⁴ PRDH, <http://www.genealogie.umontreal.ca/fr/>, fiche # 171477, baptême de Marie Louise Taphorin (consulté le 20 janvier 2002)
- ¹⁰⁵ PRDH, <http://www.genealogie.umontreal.ca/fr/>, fiche # 149552, individu Marie Louise Taphorin Mignerion (consulté le 20 janvier 2002)
- ¹⁰⁶ PRDH, <http://www.genealogie.umontreal.ca/fr/>, fiche # 149551, individu Hilarion Landry (consulté le 20 janvier 2002)
- ¹⁰⁷ PRDH, <http://www.genealogie.umontreal.ca/fr/>, fiche # 245587, baptême de Marie Madeleine Landry (consulté le 20 janvier 2002)
- ¹⁰⁸ PRDH, <http://www.genealogie.umontreal.ca/fr/>, fiche # 249747, mariage de Hilarion Landry et Marie Taphorin (consulté le 20 janvier 2002)
- ¹⁰⁹ Mariage de Marie Taphorin et Hilarion Landry (20 septembre 1753), registre de Notre-Dame de Québec (Arch. Nat. Québec, microfilm 4M00-0050)
- ¹¹⁰ Site web de François Marchi. <http://www.genealogiequebec.info/frames.html> (consulté le 12 juillet 2007)
- ¹¹¹ PRDH, <http://www.genealogie.umontreal.ca/fr/>, fiche # 246673, baptême de Marie Thérèse Landry (consulté le 25 janvier 2002)
- ¹¹² PRDH, <http://www.genealogie.umontreal.ca/fr/>, fiche # 246103, baptême de Gabriel Hilarion Landry (consulté le 25 janvier 2002)
- ¹¹³ PRDH, <http://www.genealogie.umontreal.ca/fr/>, fiche # 212478, mariage de Joseph Migron et Marie Landry (consulté le 11 octobre 2005)
- ¹¹⁴ PRDH, <http://www.genealogie.umontreal.ca/fr/>, fiche # 212495, mariage de Gabriel Landry Lorion et Marie Angélique Mignerion (consulté le 25 janvier 2002)
- ¹¹⁵ PRDH, <http://www.genealogie.umontreal.ca/fr/>, fiche # 401891, témoignage de liberté au mariage de Marie Mignerion (consulté le 20 mai 2007)
- ¹¹⁶ PRDH, <http://www.genealogie.umontreal.ca/fr/>, fiche # 250209, mariage de Louis Charlan et Marie Taphorin (consulté le 24 janvier 2002)
- ¹¹⁷ PRDH, <http://www.genealogie.umontreal.ca/fr/>, fiche # 250209, mariage de Jean Baptiste Mignerand Taphorin et Marie Thérèse Parent (consulté le 24 janvier 2002)
- ¹¹⁸ PRDH, <http://www.genealogie.umontreal.ca/fr/>, fiche # 103823, individu Louis Charland Francoeur (consulté le 20 janvier 2002)
- ¹¹⁹ PRDH, <http://www.genealogie.umontreal.ca/fr/>, fiche # 85955, famille de Louis Charland Francoeur et Marie Louise Laurent Lortie (consulté le 30 mars 2006)
- ¹²⁰ PRDH, <http://www.genealogie.umontreal.ca/fr/>, fiche # 381787, enterrement de Louis Charland (consulté le 30 mars 2006)
- ¹²¹ Recensements paroissiaux de Notre-Dame-de-Québec, 1792, 1795, 1798, 1805, 1806 Archives de la paroisse de Notre-Dame-de-Québec, CM1/F1 <http://pistard.banq.qc.ca/apex/f?p=116:3:2238220547034833::NO::> (consulté le 13 juillet 2007)
- ¹²² PRDH, <http://www.genealogie.umontreal.ca/fr/>, fiche # 787756, enterrement de Marie Mignerand Tafoirain (consulté le 30 mars 2006)
- ¹²³ PRDH, <http://www.genealogie.umontreal.ca/fr/>, fiche # 81492, individu Joseph Taphorin Mignerion (consulté le 20 janvier 2002)
- ¹²⁴ PRDH, <http://www.genealogie.umontreal.ca/fr/>, fiche # 159568, baptême de Joseph Taphorain (consulté le 20 janvier 2002)
- ¹²⁵ Archives Canada-France en ligne, "Ordonnance de l'intendant Dupuy qui condamne Marguerite Policart à retourner dès ce jour en la maison du sieur de Vaucour, capitaine de milice des paroisses de Sainte-Foy et de L'Ancienne-Lorette, pour y finir son année de service domestique avec exactitude et fidélité sous peine d'être privée de ce qui lui est dû pour ses gages; défense à tous maîtres et maîtresses tant des villes que de la campagne d'engager la dite Policart sans un congé exprès et signé du dit sieur de Vaucour, son maître". 2 mars 1727. cote 03Q_E1,S1,P1805 http://bd.archivescanadafrance.org/acf/view.xsp?qid=sdx_q3&p=2&b=acfdb&id=CAANQ_PISTARD_03Q807_270&fi3=fulltext&fi2=fulltext&fi1=fulltext&sq1=%22sainte-foy%22&ss=sdxscore (consulté le 13 juillet 2007)

- ¹²⁶ PRDH, <http://www.genealogie.umontreal.ca/fr/>, fiche # 160175, baptême de Jean Baptiste Taphorin (consulté le 20 janvier 2002)
- ¹²⁷ PRDH, <http://www.genealogie.umontreal.ca/fr/>, fiche # 403327, confirmation (consulté le 25 janvier 2002)
- ¹²⁸ PRDH, <http://www.genealogie.umontreal.ca/fr/>, fiche # 257611, mariage de Jean Baptiste Mignerand Taphorin et Marie Thérèse Parent (consulté le 24 janvier 2002)
- ¹²⁹ PRDH, <http://www.genealogie.umontreal.ca/fr/>, fiche # 1606335, baptême de Marie Josephe Taphorin (consulté le 20 janvier 2002)
- ¹³⁰ PRDH, <http://www.genealogie.umontreal.ca/fr/>, fiche # 272235, mariage de Antoine Monarque et Marie Josephe Taphorin (consulté le 24 janvier 2002)
- ¹³¹ PRDH, <http://www.genealogie.umontreal.ca/fr/>, fiche # 367829, enterrement de Marie Josephe Migneran (consulté le 30 mars 2006)
- ¹³² PRDH, <http://www.genealogie.umontreal.ca/fr/>, fiche # 385350, enterrement de Antoine Monarque (consulté le 30 mars 2006)
- ¹³³ PRDH, <http://www.genealogie.umontreal.ca/fr/>, fiche # 161327, baptême de Marie Louise Taphorin (consulté le 25 janvier 2002)
- ¹³⁴ PRDH, <http://www.genealogie.umontreal.ca/fr/>, fiche # 788849, enterrement de Louise Mirant (consulté le 28 mai 2005)
- ¹³⁵ PRDH, <http://www.genealogie.umontreal.ca/fr/>, fiche # 161819, baptême de Marie Angélique Taphorin (consulté le 20 janvier 2002)
- ¹³⁶ PRDH, <http://www.genealogie.umontreal.ca/fr/>, fiche # 272235, mariage de Alexandre Dumas et Marie Angélique Taphorin Migneran (consulté le 24 janvier 2002)
- ¹³⁷ PRDH, <http://www.genealogie.umontreal.ca/fr/>, fiche # 161218, baptême de Alexandre Dumas (consulté le 30 mars 2006)
- ¹³⁸ PRDH, <http://www.genealogie.umontreal.ca/fr/>, fiche # 681400, baptême de Michel Dumas (consulté le 30 mars 2006)
- ¹³⁹ PRDH, <http://www.genealogie.umontreal.ca/fr/>, fiche # 162343, baptême de Jean Nicolas Tauphorin (consulté le 20 janvier 2002)
- ¹⁴⁰ Engagement de Nicolas Miran comme boulanger par Jean Askin (notaire J Delisle, 24 avril 1772)(Arch. Nat. Québec, microfilm 4M01-5036)
- ¹⁴¹ PRDH, <http://www.genealogie.umontreal.ca/fr/>, fiche # 251911, enterrement de Louise Routier (consulté le 24 janvier 2002)
- ¹⁴² PRDH, <http://www.genealogie.umontreal.ca/fr/>, fiche # 251840, enterrement de Mathurin Palin Dabonville (consulté le 17 janvier 2005)
- ¹⁴³ République du Québec libre <http://www.republiquelibre.org/cousture/1759.HTM> (consulté le 31 août 2007)
- ¹⁴⁴ De Lagrave, Jean-Paul, 2007. Les trois batailles de Québec-Essai sur une série de trahisons. Éditions Trois-Pistoles, 212 pp.
- ¹⁴⁵ PRDH, <http://www.genealogie.umontreal.ca/fr/>, fiche # 787604, enterrement de Marie Portugal Bideau (consulté le 28 mai 2005)
- ¹⁴⁶ PRDH, <http://www.genealogie.umontreal.ca/fr/>, famille de Pierre Parent et Jeanne Badeau (consulté le 1 sept 2007)
- ¹⁴⁷ PRDH, <http://www.genealogie.umontreal.ca/fr/>, famille de Jacques Parent et Louise Marie Chevalier, Marie Bélanger et Marie Madeleine Huppé Lagroix (consulté le 1 sept 2007)
- ¹⁴⁸ PRDH, <http://www.genealogie.umontreal.ca/fr/>, fiches # 21929, famille de Joseph Parent et Marie Louise Trudel (consulté le 24 janv 2002)
- ¹⁴⁹ PRDH, <http://www.genealogie.umontreal.ca/fr/>, fiche # 106354, individu Marie Louise Trudel (consulté le 1 sept 2007)
- ¹⁵⁰ PRDH, <http://www.genealogie.umontreal.ca/fr/>, fiche # 257316, baptême de Jean Baptiste Taphorin (consulté le 24 janv 2002)
- ¹⁵¹ Vente d'un emplacement en haute ville par Marie Jeanne Corbin à Jean Baptiste Mignerant, maçon de Québec (notaire F. Lemaître-Lamorille, 25 octobre 1765) (Arch. Nat. Québec, microfilm 4M01-4421)
- ¹⁵² Ouvrage de maçonnerie avec Jean-Baptiste Mirand, maître maçon de Québec (notaire N. Dupont, 22 avril 1770) (Arch. Nat. Québec, microfilm 4M01-5495)
- ¹⁵³ Vente d'une maison par Jean-Baptiste Mignerant à Robert Hadden (notaire J.A. Panet, 27 mars 1778) (Arch. Nat. Québec, microfilm 4M01-4565)
- ¹⁵⁴ Partage des biens meubles entre Joseph Parent et son fils Joseph et Jean-Baptiste Migneran et Marie Thérèse Parant (notaire A. Genest 5 mai 1770) (Arch. Nat. Québec, microfilm 4M01-3114A)

¹⁵⁵ Vente d'une terre à Notre-Dame des Anges par Simon Parent et Jean-Baptiste Mignerant dit Thaforaint et Thérèse Parent à Joseph Bédard (notaire P. Panet, 29 septembre 1771) (Arch. Nat. Québec, microfilm 4M01-4898)

¹⁵⁶ PRDH, <http://www.genealogie.umontreal.ca/fr/>, fiche # 376224, enterrement de Joseph Parent (consulté le 1 sept 2007)

¹⁵⁷ Fauteux, Aegidius, 1928. Par Messieurs François Baby, Gabriel Taschereau et Jenkin Williams dans la tournée qu'ils ont fait dans le district de Québec par ordre du général Carleton pour l'établissement des milices dans chaque paroisse que pour l'examen des personnes qui ont assisté ou aider les rebels dont nous avons pris note. Rapport de l'archiviste de la province de Québec 1927-1928 : 435-499

¹⁵⁸ PRDH, <http://www.genealogie.umontreal.ca/fr/>, fiche # 479859, baptême de Dominique Taphorin (consulté le 25 janv 2002)

¹⁵⁹ Vente d'une terre à Jean Baptiste Tafoirain dit Mignerant par Joseph Dupont (notaire P.L. Descheneaux, 14 novembre 1788) (Arch. Nat. Québec, microfilm 4M01-3025)

¹⁶⁰ Cahier contenant un recensement nominatif de la seigneurie de Sillery vers 1784, comprenant des informations sur la population, l'étendue et la nature des terres possédées, les bâtiments et les redevances qui y sont rattachées. Les concessions suivantes sont recensées : la côte Saint-François-Xavier, la côte Saint-Ignace, la côte Saint-Michel, la côte Saint-Pierre, la route Saint-René et la route de Beauséjour . - vers 1784. Archives nationales du Québec, cote E21,S64,SS5,SSS7,D498

¹⁶¹ Terres de la Suède (Suète) depuis la ligne nord-est du fief Gaudarville jusqu'au sud-ouest de la terre de (madame?) Lécuyer (date inconnue). Archives nationales du Québec, cote E21,S64,SS5,SSS6,D1481

¹⁶² Procès entre Joseph Dupon (Dupont), marchand boucher de Québec, ayant une terre à La Suède (La Suète), près de Québec, contiguë à celle de Joseph Drolet, d'une part, et ledit Joseph Drolet, habitant de L'Ancienne-Lorette ... (1768-1770). Archives nationales du Québec, cote TP5,S1,SS1,D585

¹⁶³ PRDH, <http://www.genealogie.umontreal.ca/fr/>, famille de Jacques Parent et Louise Marie Chevalier Parant (consulté le 01 septembre 2007)

¹⁶⁴ PRDH, <http://www.genealogie.umontreal.ca/fr/>, famille de Nicolas Dupont et Marie Louise Trudel (consulté le 01 septembre 2007)

¹⁶⁵ Contrat de mariage entre Joseph Langlois dit Traversy et Angélique Mirand (notaire Charles Voyer, 5 février 1792) (Arch. Nat. Québec, microfilm 4M01-4957)

¹⁶⁶ PRDH, <http://www.genealogie.umontreal.ca/fr/>, fiche # 393978, enterrement de Thérèse Parant (consulté le 11 oct 2005)

¹⁶⁷ PRDH, <http://www.genealogie.umontreal.ca/fr/>, fiche # 583160, enterrement de Mignerion (consulté le 11 oct 2005)

¹⁶⁸ PRDH, <http://www.genealogie.umontreal.ca/fr/>, fiche # 355515, mariage de Joseph Langlois et Angélique Migneran (consulté le 11 oct 2005)

¹⁶⁹ Procès verbal de la vente des meubles de la communauté qui a été entre Jean- Baptiste Tafoirain dit Migneran et feu Marie-Thérèse Parant (notaire J.B. Panet, 18 juin 1793)(Arch. Nat. Québec, microfilm 4M01-5119)

¹⁷⁰ PRDH, <http://www.genealogie.umontreal.ca/fr/>, fiche # 583190, enterrement de Jean-Baptiste Mignerion (consulté le 11 oct 2005)

¹⁷¹ Inventaire des biens de la succession de Jean Bte Tafoirain dit Migneran veuf ci-devant de Marie-Thérèse Parant (notaire J.B. Panet, 23 juillet 1794) (Arch. Nat. Québec, microfilm 4M01-5119)

¹⁷² PRDH, <http://www.genealogie.umontreal.ca/fr/>, fiche # 257402, baptême de Marie Josephe Taphorin (consulté le 25 janv 2002)

¹⁷³ PRDH, <http://www.genealogie.umontreal.ca/fr/>, fiche # 355533, mariage de Louis Provot et Marie Louise Mirand (consulté le 25 janv 2002)

¹⁷⁴ PRDH, <http://www.genealogie.umontreal.ca/fr/>, fiche # 788849, enterrement de Louise Mirant (consulté le 25 janv 2002)

¹⁷⁵ PRDH, <http://www.genealogie.umontreal.ca/fr/>, fiche # 376269, enterrement de Marie Thérèse Taphorien (consulté le 25 janv 2002)

¹⁷⁶ PRDH, <http://www.genealogie.umontreal.ca/fr/>, fiche # 467785, baptême de Marie Angélique Taphorien (consulté le 24 janv 2002)

¹⁷⁷ PRDH, <http://www.genealogie.umontreal.ca/fr/>, fiche # 467877, baptême de Louis Taphorien (consulté le 25 janv 2002)

¹⁷⁸ PRDH, <http://www.genealogie.umontreal.ca/fr/>, fiche # 556368, baptême de Louis Taphorien (consulté le 24 janv 2002)

¹⁷⁹ PRDH, <http://www.genealogie.umontreal.ca/fr/>, fiche # 467935, baptême de Michel Taphorien (consulté le 25 janv 2002)

- ¹⁸⁰ Archives nationales du Québec, Recensements paroissiaux de Notre-Dame-de-Québec de 1805. http://www.banq.qc.ca/genealogie/conservation/recensement/abimages/1805_page_12.jpg (consulté le 3 sept 2007)
- ¹⁸¹ Inventaire des biens de Michel Miran par sa veuve Marie Portugal (notaire R. Lelièvre, 14 juillet 1806) (Arch. Nat. Québec, microfilm 4M01-4875)
- ¹⁸² PRDH, <http://www.genealogie.umontreal.ca/fr/>, fiche # 479461, baptême de François Taphorin (consulté le 25 janv 2002)
- ¹⁸³ Contrat de mariage de François Miran et Geneviève Lemarié (notaire J.B. Plante, 27 décembre 1803) (Arch. Nat. Québec, microfilm 4M01-5040)
- ¹⁸⁴ Paroisse de Notre-Dame de Foy. <http://www.chez.com/ndf/index.htm> (consulté le 3 sept 2007)
- ¹⁸⁵ Archives nationales du Québec, Recensements paroissiaux de Notre-Dame-de-Québec de 1805. http://www.banq.qc.ca/genealogie/conservation/recensement/abimages/1805_page_50.jpg (consulté le 3 sept 2007)
- ¹⁸⁶ Archives nationales du Québec, Recensements paroissiaux de Notre-Dame-de-Québec de 1818. http://www.banq.qc.ca/genealogie/conservation/recensement/abimages/1818_page_251.jpg (consulté le 3 sept 2007)
- ¹⁸⁷ PRDH, <http://www.genealogie.umontreal.ca/fr/>, fiche # 479556, baptême de Marie Thérèse Taphorien (consulté le 25 janv 2002)
- ¹⁸⁸ PRDH, <http://www.genealogie.umontreal.ca/fr/>, fiche # 479660, baptême de Louis Taphorin (consulté le 25 janv 2002)
- ¹⁸⁹ Contrat de mariage de Louis Miran et Marie Angélique Leclerc (notaire C. Voyer, 7 juin 1801) (Arch. Nat. Québec, microfilm 4M01-5027)
- ¹⁹⁰ Archives nationales du Québec, Recensements paroissiaux de Notre-Dame-de-Québec de 1805. http://www.banq.qc.ca/genealogie/conservation/recensement/abimages/1805_page_26.jpg (consulté le 3 sept 2007)
- ¹⁹¹ Archives nationales du Québec, Recensements paroissiaux de Notre-Dame-de-Québec de 1818. http://www.banq.qc.ca/genealogie/conservation/recensement/abimages/1818_page_215.jpg (consulté le 3 sept 2007)
- ¹⁹² PRDH, <http://www.genealogie.umontreal.ca/fr/>, fiche # 479773, baptême de Marquerite Taphorin (consulté le 25 janv 2002)
- ¹⁹³ PRDH, <http://www.genealogie.umontreal.ca/fr/>, fiche # 479859, baptême de Dominique Taphorin (consulté le 25 janv 2002)
- ¹⁹⁴ Contrat de mariage de Dominique Mirant et Cécile Adélaïde Huppé (notaire B. Faribault fils, 20 mai 1813) (Arch. Nat. Québec, microfilm 4M01-3061)
- ¹⁹⁵ Archives nationales du Québec, Recensements paroissiaux de Notre-Dame-de-Québec de 1818. http://www.banq.qc.ca/genealogie/conservation/recensement/abimages/1818_page_207.jpg (consulté le 3 sept 2007)
- ¹⁹⁶ Contrat de mariage entre Michel Poitra et Magdeleine Mirant (notaire B. Faribault fils, 12 novembre 1796) (Arch. Nat. Québec, microfilm 4M01-3055A)
- ¹⁹⁷ PRDH, <http://www.genealogie.umontreal.ca/fr/>, fiche # 355530, mariage de Michel Poitras et Madeleine Mirand (consulté le 25 janv 2002)
- ¹⁹⁸ PRDH, <http://www.genealogie.umontreal.ca/fr/>, fiche # 583190, enterrement de Jean Baptiste Mignerone (consulté le 11 oct 2005)
- ¹⁹⁹ Contrat de mariage entre Jean-Baptiste Thafoirain dit Mignerane et mademoiselle Marie Madeleine Drolet (notaire J.B. Panet, 20 septembre 1795) (Arch. Nat. Québec, microfilm 4M01-5119)
- ²⁰⁰ PRDH, <http://www.genealogie.umontreal.ca/fr/>, fiche # 483172, baptême de Marie Madeleine Drolet (consulté le 27 mars 2006)
- ²⁰¹ PRDH, <http://www.genealogie.umontreal.ca/fr/>, fiche # 225593, mariage de André Drolet et Madeleine Poitra (consulté le 29 mars 2006)
- ²⁰² PRDH, <http://www.genealogie.umontreal.ca/fr/>, fiche # 355182, mariage de André Drolet et Marie Josephe Hamel (consulté le 27 mars 2006)
- ²⁰³ Vente de Louis à Jean-Baptiste Mirand (notaire C. Voyer, 28 mai 1801) (Arch. Nat. Québec, microfilm 4M01-5027)
- ²⁰⁴ Inventaire des biens de Marie_Madeleine Drolet par Jean-Baptiste Mirand (22 juillet 1817) (Arch. Nat. Québec, microfilm 4M01-3062A)
- ²⁰⁵ PRDH, <http://www.genealogie.umontreal.ca/fr/>, fiche # 483447, baptême de Jean Baptiste Mirand (consulté le 25 mai 2002)
- ²⁰⁶ PRDH, <http://www.genealogie.umontreal.ca/fr/>, fiche # 483467, baptême de Marie Madeleine Mirand (consulté le 25 mai 2002)

- ²⁰⁷ PRDH, <http://www.genealogie.umontreal.ca/fr/>, fiche # 483502, baptême de Michel Saforin (consulté le 27 mars 2006)
- ²⁰⁸ Ville de Québec. http://www.ville.quebec.qc.ca/fr/ma_ville/toponymie/rues/myrand.shtml (consulté le 20 octobre 2007)
- ²⁰⁹ Contrat de mariage de Jean-Baptiste Mirand et Marie-Josephte Gauvin (notaire Faribault fils, 16 juillet 1817) (Arch. Nat. Québec, microfilm 4M01-3062A)
- ²¹⁰ Mariage de Jean Baptiste Miran et Marie Josephte Gauvin, le 29 juillet 1817. Registre paroissial de Sainte-Foy (Arch. Nat. Québec, microfilm 4M00-0030)
- ²¹¹ PRDH, <http://www.genealogie.umontreal.ca/fr/>, fiche # 479343, baptême de Marie Josephe Gauvin (consulté le 21 octobre 2007)
- ²¹² PRDH, <http://www.genealogie.umontreal.ca/fr/>, fiche # 1159454, enterrement de Jean Baptiste Mirand (consulté le 3 avril 2005)
- ²¹³ Contrat de mariage de Jérôme Miran (« Johnny ») et Josephte Ampleman (notaire Tersier, 23 août 1837) (Arch. Nat. Québec, microfilm 4M01-5074)
- ²¹⁴ Mariage de Jérôme Mirand et Marie Josephte Ampleman, le 29 août 1837. Registre paroissial de Saint-Charles Borromée de Charlesbourg (Arch. Nat. Québec, microfilm 4M00-0142)
- ²¹⁵ Famille Ampleman, <http://www.ampleman.net/tableauAmpleman.htm> (consulté le 21 octobre 2007)
- ²¹⁶ Site web de Barbara Ann Myrand, <http://familytreemaker.genealogy.com/users/m/y/r/Barbara-A-Myrand/tree1.html> (consulté le 28 octobre 2007)
- ²¹⁷ Enquête du coroner pour Taffarin dit Myrand, Jérôme. Bibliothèque et archives nationales du Québec http://pistard.banq.qc.ca/apex/f?p=117:7:841208512010049::NO::P7_CLE:7998 (consulté le 4 novembre 2007).
- ²¹⁸ 1901 Census of Canada Page Information <http://automatedgenealogy.com/census/View.jsp?id=83306&highlight=18&desc=1901+Census+of+Canada+page+containing+Dona+Myrand> (consulté le 6 avril 2006)
- ²¹⁹ Baptême de Louis Georges Mirand, le 4 février 1850. Registre paroissial de Sainte-Foy (Arch. Nat. Québec, microfilm 4M00-0031)
- ²²⁰ Contrat de mariage de Georges Myrand et Marie Élizabeth Petticlerc (notaire Daniel Watters, 21 septembre 1876) (Arch. Nat. Québec, microfilm 4M01-5812)
- ²²¹ Carte funéraire de Sieur George Myrand.
- ²²² Genest, Claude. 1983. Myrand : un nom bien de chez-nous. L'Ancêtre, janvier 1983, p. 171-172.
- ²²³ Contrat de mariage de Donat Mirand et Alice Hamel, le 29 octobre 1912. (notaire J.B. Delage).
- ²²⁴ 1901 Census of Canada Page Information <http://automatedgenealogy.com/census/View.jsp?id=83306&highlight=18&desc=1901+Census+of+Canada+page+containing+Dona+Myrand> (consulté le 5 novembre 2007)
- ²²⁵ Carte funéraire de Mr Donat Myrand.

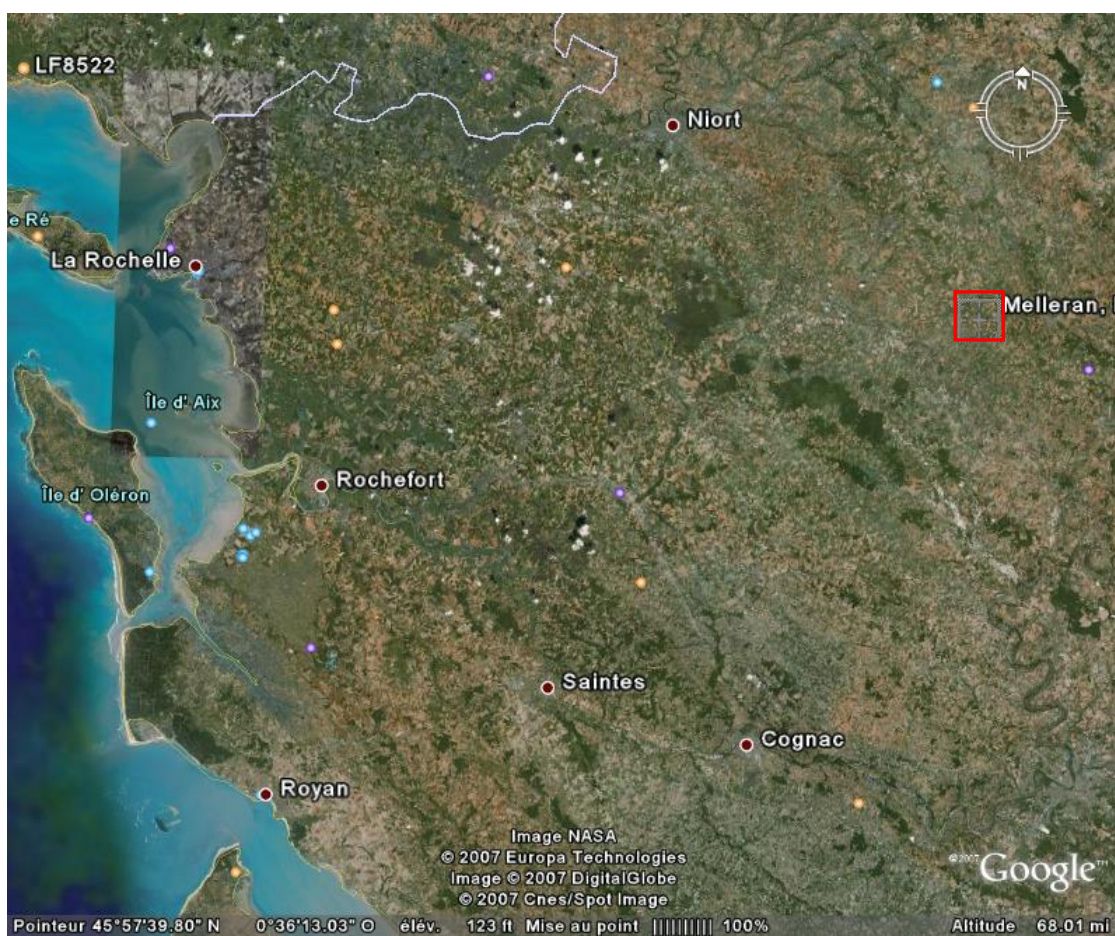


Photo 1. Photos satellite (A) France et (B) Les environs de La Rochelle avec l'emplacement du village de Melleran.



Photo 4. Les seigneuries autour de Québec. Origine inconnue.

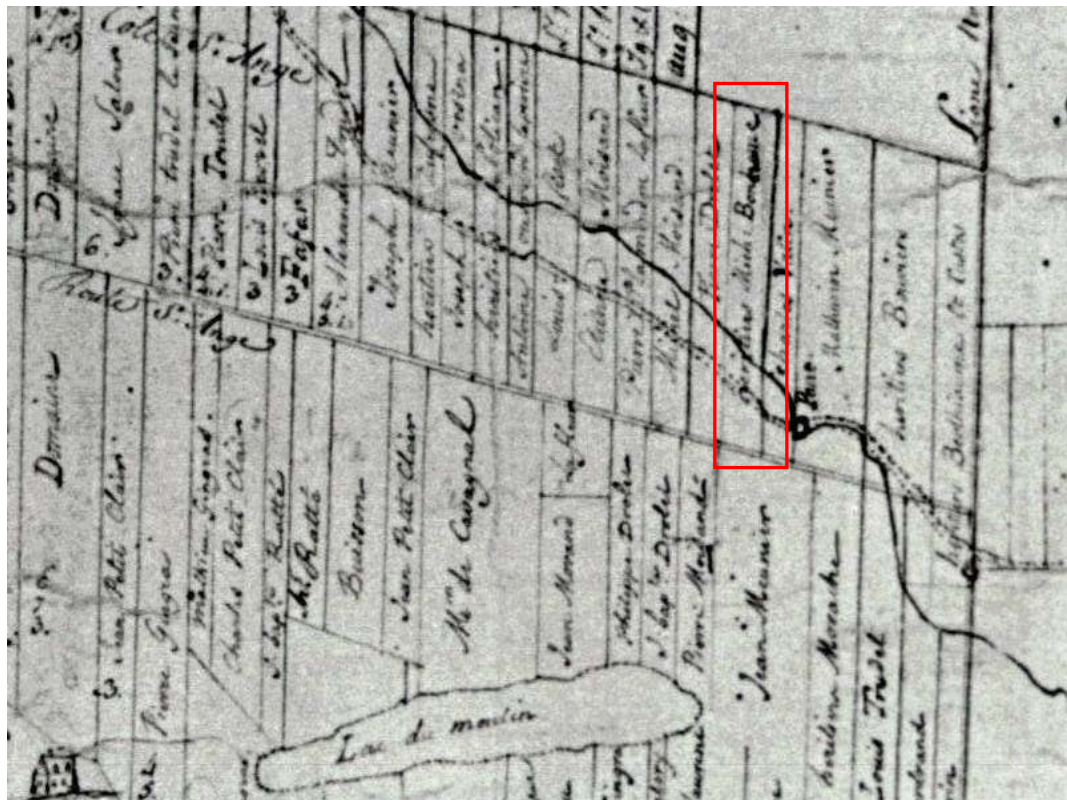
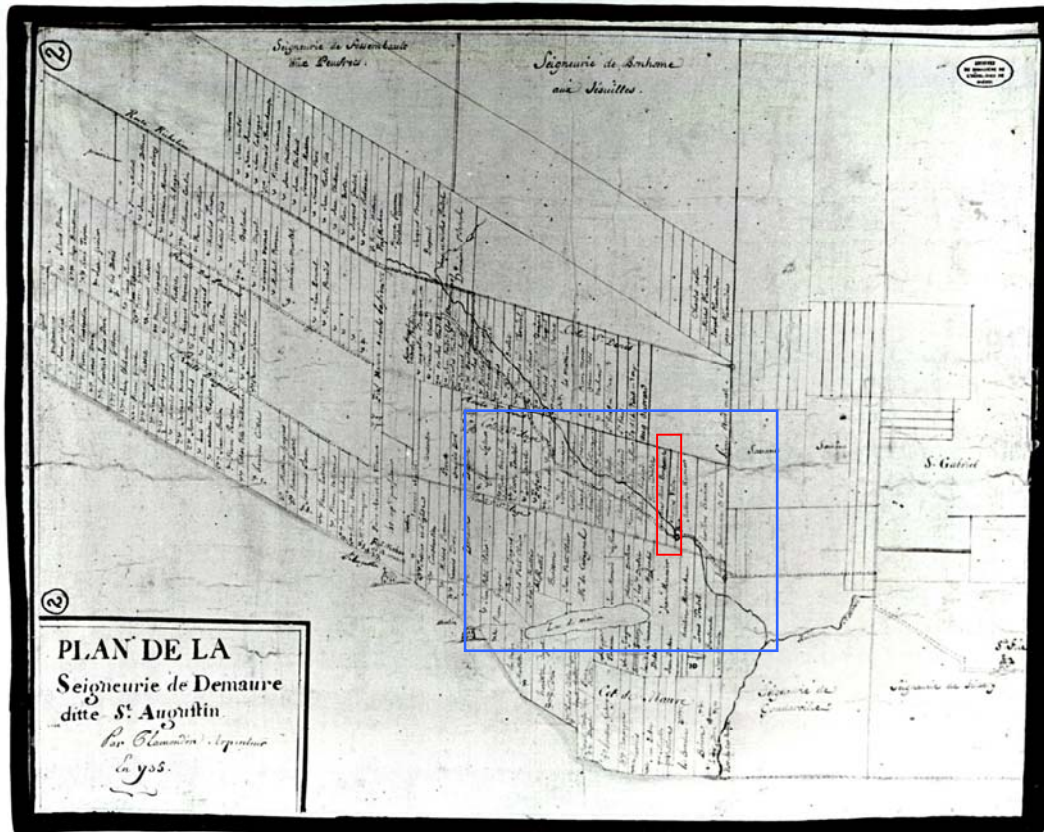


Photo 6. AAHD-Q, Fonds : Seigneurie St-Augustin de Demaure. Plan de la seigneurie, Plamondon, 1735, No PR3-00001-00. Archives des Augustines-Hôtel Dieu de Québec. (A) Carte pleine grandeur. (B) Agrandissement d'une portion. La terre des héritiers de Michel Bonhomme est indiquée par un rectangle rouge.



Photo 7. Maison ancestrale, à l'époque situé à l'ouest de la Suète.. Selon Cécile Myrand, les familles de Jean-Baptiste et Louis-Georges y habitaient ensemble. A droite seraient Louis-Georges et sa famille (Donat serait le sixième à partir de la droite). A gauche seraient la famille du frère cadet de Louis-Georges, Jean-Baptiste. Photo prise probablement vers 1896 et fournie par Claude Genest.

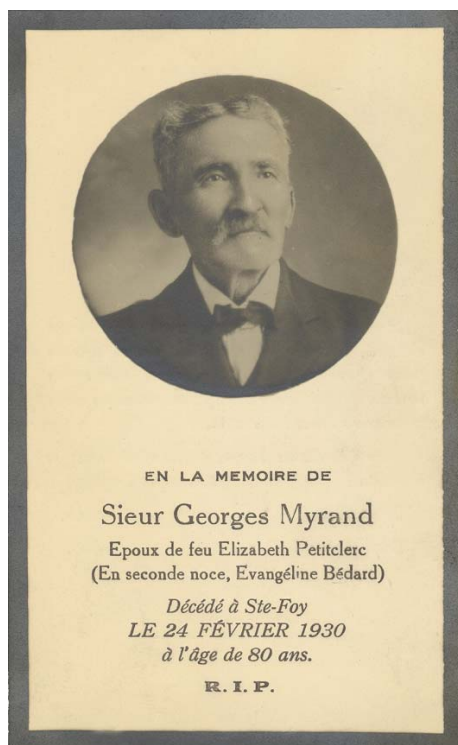


Photo 8. Carte funéraire de Louis Georges Myrand. Carte fournie par Simone Boivin.



Photo 9. Maison de la famille de Georges puis de Donat Myrand bâtie vers 1910 à l'est de la route de la Suète. Date indéterminée. Photo fournie par Claude Genest.

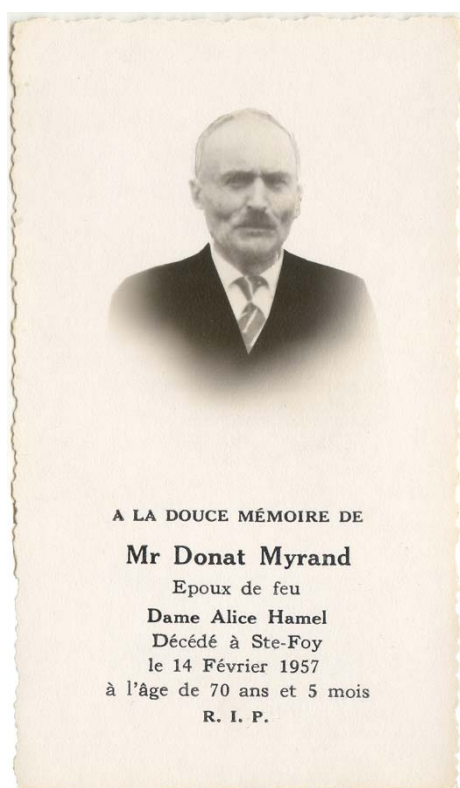


Photo 10. Carte funéraire de Donat Myrand. Carte fournie par Simone Boivin.



Photo 11. Simone Boivin et Émile Myrand photographés lors de l'inauguration du nouveau bureau de courtier d'assurances à Charlesbourg au début des années 1970. Photo fournie par Simone Boivin.



Photo 12. A droite, maison de la famille de Donat Myrand à l'est de la route de la Suète. A gauche, la maison en construction de son fils Émile qui sera déplacée près de la maison paternelle plus tard. Photo prise vers 1953. Photo fournie par Claude Genest.



Photo 13. Maison de la famille d'Émile Myrand après le déménagement le long du boulevard Duplessis. Photo prise au milieu des années 1960 et fournie par Simone Boivin.



Photo 14. Maison de la famille d'Émile Myrand au 3204 Milleret à Sainte-Foy. Photo prise en 2007 et fournie par Diane Myrand.